

Colloque

Musée archéologique d'El Jem
29, 30 et 31 Mars 2019

Rencontre **EL JEM 2019**

Patrimoine et développement local, enjeux et défis



PAE
Patrimoine Architectural et Environnemental
connaissance, compréhension, conservation

الدرسة الوطنية للهندسة المعمارية والتعمير
ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



الندوة الجهوية للشؤون الثقافية بالمهربية

SOMMAIRE

Programme	2
Organisation et Partenaires	8
Comité scientifique, Comité d'organisation, Comité d'accueil	9
Comité scientifique	10
Comité d'organisation	19
Résumé des communications orales	23
Axe : Patrimoine, développement local et tourisme culturel	
Axe : Patrimoine et Patrimonialisation	
Axe : Politiques urbaines, Gestion foncière et paysagère	
Résumés des Posters	49

PROGRAMME

Vendredi 29 Mars 2019

SEANCE 1 : Inscription, accueil et ouverture officielle

- **08h. 15 - 9h.15** : Inscription
- **09h.20 - 09h.30** : Ouverture officielle et présentation du colloque
- **09h.30 – 09h. 50** : Discours d'accueil
Discours du maire d'El Jem
Discours du 1^{er} responsable politique présent

- **9h. 50 – 10h.50** : **Hommage à M. Hédi SLIM**

- **10h. 50 – 11h.20** : **Conférence Inaugurale et présentation des thèmes.**
M. Mustapha KHANOUSSI
« *De malédiction à bénédiction, le patrimoine archéologique au service du développement local* »
- **11h .20 – 11h .30** : **Pause-café**
- **11h. 30 – 12h.30** : **Allocutions des acteurs et invités :**
- L'Institut National de Patrimoine (INP), Tunisie.
- L'Agence de mise en valeur du patrimoine et de la promotion culturelle (AMVPPC), Tunisie.
- Président de l'association de développement local d'El Jem (ADL), Tunisie.
- Directeur de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) et de l'unité de recherche PAE3C, Tunisie.
- Président du Réseau AVEC, Président de la Fédération nationale des Offices de Tourisme de France et Vice-président de l'Association des Biens français du Patrimoine mondial, France.
- **12h. 30 – 14h. 00** : **Pause-déjeuner**

SEANCE 2

AXE 2 : Patrimoine, Développement local et tourisme culturel

Session 1 : Patrimoine, Patrimonialisation et enjeux économiques **14h.00 – 15h.30**

Modérateur : M. Fakher KHARRAT

- **14h.00 – 14h.20** : Mme. Fatma DEROUICHE¹, Mme. Elena KOSHUKOVA²
¹Maitre assistant à l'ISBAS, Université de Sousse, Tunisie
²Etudiante- chercheur en Master de Recherche en Design à l'ISBAS, Tunisie
« *La Co-conception de projet de mise en valeur du patrimoine archéologique, un levier pour le développement local* »

- **14h.20 – 14h.40** : Mme. Manel MLAYEH
Docteur en Science et Technique des Arts, Assistante, Université de Sousse, Tunisie
« *Le patrimoine architectural de la ville d'El Jem et le tourisme culturel : des jalons de développement pour une future ville d'art et d'histoire* »

- **14h.40 – 15h.00** : Mme. Hend BEN MAHFOUDH
Assistante, Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment (ISTEUB), Tunisie
« *Le paysage oléicole péri-urbain de la ville d'El Jem:un patrimoine culturel au cœur du développement local durable.* »

- **15h.00 – 15h.20** : M. Mohamed IDOUDI
Doctorant, Ecole nationale d'architecture et d'urbanisme ENAU, Tunisie
« *La reconversion du patrimoine architectural comme alternative pertinente pour le développement local durable* »
- **15h.20 – 15h.30** : Discussion

Axe 2, Session 2 : l'approche patrimoniale comme moteur de développement des villes, Patrimoine et Tourisme culturel, étude de cas **15h.30 – 16h.40**

Modérateur : M. Habib BEN YOUNES

- **15h.30 – 15h.50** : M. François POUTHIER
Professeur associé, Université Bordeaux Montaigne, Laboratoire UMR 5319 PASSAGES CNRS, France
« *Les « communs patrimoniaux » comme nouvelles ressources territoriales, Le cas [conflictuel] du Vallon des Arènes de la ville de Saintes* »
- **15h.50 – 16h.10** : Mme. Racha BEN ABDELJELIL GAMHA
Maître assistante, Université de Sousse, Tunisie
« *La ville de Hergla : Entre défiguration et promotion touristique* »
- **16h.10 – 16h.30** : Mme. Ahlem BEN ABDESSALEM
Assistante de l'enseignement supérieur, Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis - Tunisie
« *La muséification du patrimoine industriel : de l'industriel au muséal* »
- **16h.30 – 16h.40** : Discussion
- **16h.40 – 17h.00** : Pause-café

Axe 2, Session 3 : Nouvelles technologies dans la gestion du patrimoine, 17h.00 – 18h.30.

Modérateur : M. Khaldoun ZREIK

- **17h.00 – 17h.20** : Mme. Asma MAAREF ZGUEB¹, Mme. Ines BEN KHEMIS DEBBICHE²
¹Docteure en sciences et technologies du design, Tunisie
²Docteure en sciences et technologies du design Tunisie
« *serious game et valorisation du patrimoine d'el Jem* »
- **17h.20 – 17h.40** : Mme. Raihana ALLANI
Doctorante, Université de Carthage – PAE3C – Tunisie
« *Personnaliser l'expérience de visite dans les sites historiques avec les technologies mobiles* »
- **17h.40 – 18h.00** : Mme. Sayma BACHROUCH
Enseignante universitaire en science et techniques de communication à l'Institut supérieur des Arts des Multimédias de la Manouba, Tunisie
« *Le legs national au prisme d'une médiation "multicanal" & trans-média.* »
- **18h.00 – 18h.20** : M. Bouzid SABEG – Mme Marie CHARPENTIER, Invités
¹Directeur du Patrimoine mondial de la ville d'Arles, France
²Déléguée générale, Association AVEC, service Patrimoine, Mairie d'Arles, France
« *Le plan de gestion des biens UNESCO de la ville d'Arles et la méthodologie Qualicities* »
- **18h.20 – 18h.30** : Discussion

SAMEDI 30 Mars 2019

SEANCE 3

AXE 1 : Patrimoine et Patrimonialisation

Session 4 : Patrimonialisation: enjeux scientifiques et socioculturelles **09h.00 – 10h.10**

Modérateur : M. Said MAZOUZ

- **09h.00 – 09h.20** : M. Mustapha HAFSI
Assistant, Université de Biskra, Algérie

" تجربة إعادة تأهيل مسكن تقليدي في قصر تماسين بالجزائر "
- **09h.20 – 09h.40** : Mme.Houda DRISS
Docteure en architecture, membre de l'unité de recherche PAE3C, Enseignante à UIK, Tunisie
« *Lecture comparée de trois formes de patrimoine troglodytique domestique au sud-est tunisien* »
- **09h.40 – 10h.00** : Mme. Ons SAKJI
Docteur en architecture et assistante à l'UTC, Unité de recherche PAE3C, Tunisie
« *La reconversion du patrimoine et son actualisation* »
- **10h.00 – 10h.10** : **Discussion**
- **10h.10 – 10h.20** : **Pause-café**
- **10h20 – 11h.00** **Session Poster : une présentation de 3 à 4 mn pour chaque poster**
- Mme. Kouloud FAKHREDDINE
Enseignante chercheur et doctorante à l'Institut Supérieur des Beaux Arts de Sousse, Tunisie
« *Design et patrimoine : pour une intégration sociale cohérente et durable* »
- M. Rachid HADEF
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine, Laboratoire ville et santé, Docteur, Algérie
« *Le théâtre romain de Skikda, un monument en péril* »
- Mme.Rihab CHAOUCH
Doctorante en Sciences et Technologies du Design (ESSTED), Tunisie
« *L'avenir du patrimoine numérique : Perspectives de la recherche sur l'innovation* »
- Mme. Rihab BEN SELMA
Doctorante en esthétiques et pratiques des Arts Visuels, ISBAS, Tunisie
« *La technologie au service du patrimoine et du tourisme culturel: un outil de développement économique* »
- Mme. Afef TRABELSI
Institut Supérieur des Arts Multimédia de la Manouba (ISAMM). Tunisie
« *Le mapping vidéo une relecture du patrimoine bâti* »

- Mme. Aida Hermi Nasri
Ecole Nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, Docteure en Architecture, Tunisie
« *Le patrimoine face aux nouvelles technologies. Étude de cas : la Domus romaine de Thysdrus* »
- Mme. Nour El Imen MAKTOUF
Enseignante chercheuse à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès, Tunisie
« *La reconversion du patrimoine architectural en Maisons d'hôtes : quels enjeux pour le tourisme culturel dans le cas de la région du Kef en Tunisie ?* »
- M. Mohamed Saber FERJANI
Enseignant Chercheur à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Sousse, Tunisie
« *Le musée archéologique d'Enfidha : entre le culturel et le culturel* »
- Mme. Assia LIFA
Laboratoire FOSDYT, Algérie

المحافظة على التراث العمراني و تنمية السياحة الثقافية
قلعة بني حماد نموذجاً "المسيلة"
- Mme. Rania GHRABI
Doctorante à l'Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design, Tunisie
« *La restitution "fidèle" et le design comme approche de patrimonialisation* »
- Mme. Asma MENASRA⁽¹⁾, Safa RAIS⁽²⁾
¹Doctorante, Laboratoire LACOMOFA, Département d'Architecture, Université Mohamed Khider Biskra.
²Doctorante, Laboratoire LACOMOFA, Département d'Architecture, Université Mohamed Khider Biskra
« *Vers une valorisation touristique du patrimoine culturel oasisien : Cas de la région des Ziban, Algérie.* »
- Mme. Nadia RASSAS SELMI
Dr en Sciences et Techniques des Arts, Enseignant-Chercheur ISBAS, Tunisie
« *L'approche patrimoniale comme moteur de développement des villes : Nefta exemple* »
- Mme. Asma GUEDRIA
PAE3C, assistante et docteur en architecture, Tunisie
« *Un parcours urbain événementiel pour le rayonnement de la ville d'el Jem* »
- M. Anis KARAA
Assistant ISAM, PAE3C, Tunisie

من الفن الروماني بالجم إلى "الفن الأوروبي" بتونس العاصمة"
- Mme. Afef MESSAOUDI
Doctorante, Département d'Architecture et d'Urbanisme/Université Salah Boubnider–Constantine 3/Algérie.
« *Enjeux de la patrimonialisation et requalification des quartiers centraux: l'exemple de la ville de Constantine.* »
- Mme. Ranya Kilani¹, M. Saifeddine Ben Mhenni²
¹ Doctorante ENAU, Tunisie
² Doctorant ENAU, Tunisie
« *Processus de conservation et processus de patrimonialisation de l'amphithéâtre d'El Jem* »

Axe 1, Session 5 : Patrimonialisation : acteurs, apports et limites

11h.00 – 12h.50

Modérateur : M. Mustapha KHANOUSSI

- **11h.00 – 11h.20** : M. Jacques CHEVTCHENKO, Invité
Adjoint au maire de la ville de Tours, délégué à l'étude et à la préparation des questions concernant la prévention et la gestion des risques, la sécurité civile, le patrimoine et les archives, Conseiller régional à la région Centre Val-de-Loire. France
« *Le parcours lumière de Tours* »
- **11h.20 – 11h.40** : Mme. Imen BEN SAID
Maître-assistant à l'ENAU, Université de Carthage, Membre PAE3C, Tunisie
« *Acteurs du patrimoine dans la Medina de Tunis, apports et limites dans leurs restaurations, étude de cas des demeures* »
- **11h.40 – 12h.00** : Mme. Zeineb YOUSSEF REJEB
Docteure en sciences de l'architecture, membre PAE3C, ENAU, Tunisie
« *Processus de patrimonialisation des noyaux médinaux en Tunisie : phases, acteurs et enjeux.* »
- **12h.00 – 12h.20** : Mme. Souha BEDJAOUI
Doctorante, Université de Constantine3, Algérie
« *La restauration architecturale en Algérie entre réussites et échecs* »
- **12h.20 – 12h.40** : M. Patrick GEROUDET, Invité
Adjoint au Maire de Chartres, Vice-président de Sites et Cités remarquables de France et Vice-président de Cités Unies. France
« *Chartres, patrimoine mondial de l'UNESCO, un atout pour le développement* »
- **12h.40 – 12h.50** : Discussion
- **12h.50 – 14h.30** : Pause déjeuner

SEANCE 3

AXE 3 : Politique urbaine : gestion foncière et paysagère du patrimoine

Session 6 : politiques urbaines et gestion du patrimoine, étude de cas

14h.30 – 15h.40

Modératrice : Mme. Leila AMMAR

- **14h.30 – 14h.50** : M. Salim BEN REJEB¹– Mme Leila AMMAR²
¹Architecte, ENAU, Tunisie
²Maître de conférences, ENAU, Tunisie
« *Le patrimoine de la ville d'El Jem : enjeux et défis, Pour une nouvelle approche patrimoniale* »
- **14h.50 – 15h.10** : Mme Hana SALAH-SALAH
Maître de conférences, Université 8 mai 1945 Guelma- Algérie
« *Renouveau de la démarche pour la patrimonialisation de la médina de Annaba* »

- **15h.10 – 15h.30** : **M. Rachid HADEF**
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine –Laboratoire ville et santé, Docteur, Algérie
« *La participation citoyenne comme Leitmotiv pour la rénovation du quartier Napolitain au centre-ville de Skikda* »
- **15h.30 – 15h.40** : **Discussion**
- **15h.40 – 15h.50** : **Pause-café**

Axe 3, Session 7: *Apports et limites des politiques urbaines patrimoniales* 15H.50 – 17h.20

Modératrice : Mme. Hager KRIMI

- **15h.50 – 16h.10** : **Mme. Hager KRIMI**
Chargée de Recherches à INP, Chef de service de la section romaine et byzantine, Responsable du Patrimoine de la ville d'El Jem. Tunisie
« *L'amphithéâtre d'El jem entre les défis de la conservation et les enjeux de la propagande socioculturelle et touristique* ».
- **16h.10 – 16h.30** : **Mme. Ibtissem ZERARKA**
Doctorante, Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger- Algérie
« *Processus de patrimonialisation et jeux d'acteurs : Cas du quartier Derb El Houd à Oran* »
- **16h.30 – 16h.50** : **M. Ahmed Sofiane SID**
Enseignant chercheur, Dprt d'Aménagement, université d'Annaba, Algérie
« *Les instruments d'aménagement du territoire et préservation du patrimoine en Algérie Etude de cas la wilaya de souk Ahras* »
- **16h.50 – 17h.10** : **Mme. Mary BOURGADE – Invitée**
Adjointe au maire de la ville de Nîmes, déléguée au Tourisme et à la promotion touristique du Patrimoine, en charge de la candidature UNESCO. France
« *Nîmes, héritage romain et développement touristique* » -
- **17h.10 – 17h.20** : **Discussion**

Table Ronde et lecture des recommandations 17H.20 – 18h.30

Clôture et remise des attestations

COLLOQUE ORGANISE PAR :



Association de Développement Local El Jem - ADL

Fondée en 1994, l'ADL-El Jem s'intéresse au développement local de la ville et de ses potentialités patrimoniales et culturelles. En collaboration avec des acteurs locaux et des partenaires internationaux, l'ADL mène des actions sur ces axes par la participation aux projets de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti, l'accompagnement des projets de développement local et l'organisation des colloques portant sur ces thèmes. Dans ce cadre, « Les rencontres d'El Jem », initiées par l'ADL depuis 2004, constituent une action importante menée par l'association pour réfléchir et penser la ville en tenant compte de l'ensemble de ses potentialités patrimoniales.



PAE3C - ENAU



PAE3C est l'unité de recherche fondée depuis 2012 à l'ENAU (Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme – Tunis) et s'occupe comme son nom l'indique des recherches scientifiques sur l'architecture et le patrimoine en rapport avec l'environnement. Forte d'une trentaine de chercheurs elle a réussi à faire soutenir outre les masters une dizaine de thèses de doctorat, à organiser un colloque international et à participer à des dizaines de colloques à travers le monde et compte des dizaines d'articles publiés avec comités de lecture. Ses axes de recherches s'articulent autour de trois thématiques :

- La production de la connaissance sur le patrimoine
- L'évaluation des interventions sur le patrimoine
- Le patrimoine en relation avec l'environnement

EN PARTENARIAT AVEC :



Ministère des affaires culturelles



Institut National du Patrimoine - INP



Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle - AMVPPC



Commune d'El jem



Délégation régionale des affaires culturelles à Mahdia

Le comité scientifique et le comité d'organisation remercient les partenaires pour leurs soutiens organisationnel et financier.

LE COMITE SCIENTIFIQUE

Président : Pr. Fakher KHARRAT, Directeur ENAU, PAE3C

M.c. Leila AMMAR, ENAU

Pr. Faouzi MAHFOUDH, Directeur Général INP

Pr. Mustapha KHANOUSI, Archéologue, ex, INP

Pr. Habib BEN YOUNES, Archéologue, ex, INP

Dr. Hager KRIMI, Archéologue, Chef de section à l'INP, Responsable du patrimoine de la ville d'El jem

Pr. Said MAZOUZ, Université d'Oum El Bouaghi, Algérie, Professeur invité à l'ENAU, ASQu

Pr. Khaldoun ZREIK, Directeur du département des Humanités Numériques, Université Paris 8, France.

Pr. Azzedine BELAKHAL, Vice-Doyen, faculté des Sciences et de la Technologie, Université de Biskra Algérie.

LE COMITE D'ORGANISATION

Coordinateur : M. Salim BEN REJEB, Architecte ENAU.

Mme. Najoua TOBJI, Maître assistante ENAU, PAE3C.

Mme. Imen REGAYA, Maître assistante ENAU, PAE3C, coordinatrice ASQu.

M. Anis KARAA, Assistant ISAM, PAE3C.

LE COMITE D'ACCEUIL

Saifeddine BEN MHENNI, Architecte ENAU, Doctorant en Architecture. Laboratoire de recherche en Patrimoine et Architecturologie (LaRPA)

Rania KILANI, Architecte ENAU, Doctorante en Architecture. Laboratoire de recherche en Patrimoine et Architecturologie (LaRPA)

Amine HAFSA, Architecte stagiaire ENAU

Mohamed Hedi BEN HASSEN, Etudiant ENAU

Mouna JOUBER, Etudiante ENAU

Sourour ZID, Etudiante, Institut Supérieur de Beaux Arts de Sousse (ISBAS)

Oumayma ZID, licence appliquée de Conservation et Restauration des Biens Culturels (ISBAS) Sousse



M. Fakher KHARRAT

Professeur d'Architecture, directeur de l'ENAU (Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme à Tunis).
Directeur Unité de recherche PAE3C.

Le 07-10-09 ENAU : Soutenance de HU (Habilitation Universitaire)

RECHERCHES APPROFONDIES :

Université de Rome 'LA SAPIENZA'.

Ecole de spécialisation en Etudes et Restauration des Monuments Historiques.

1987 -1991 Mars 1991 : Diplôme de Spécialité en études et restauration des monuments historiques et conservation des biens culturels.

Thèse : *Le Mura della madina di Safaqos : Concetti e tecniche di restauro e musealizzazione. Adattamento della qasba a museo delle mura.*

Ministère de l'Education et des Sciences : Décision d'équivalence du diplôme de spécialité au **D.R.A.** (Diplôme de recherches approfondies en études et restauration des monuments)

ETUDES SUPERIEURES

1979-1987

❖ Institut Technologique d'Art d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ITAAUT).

❖ Juillet 1987 : Diplôme d'Architecte – Urbaniste.

❖ Juin 1986 : Thèse de 3^e cycle Architecture et Urbanisme ITAAUT.

❖ Thèse : *Pour une architecture appropriée et un développement intégré, Etude et Projétation à Testour et Oued Jedra*

Depuis 2013 : Directeur fondateur unité de recherche PAE3C

2011-2014 Directeur élu de l'ENAU

2010 Recrutement au grade de maitre de conférences à l'ENAU

2005-2010 ❖ Chef du projet « Etude et sauvegarde des villes oasis – intervention pilote à Nefta ».

2002-2004 ❖ Directeur des études à l'ENAU.

Sept 1998 ❖ Recrutement au grade de maitre 'assistant en architecture à l'ENAU

Sept 1997 ❖ Recrutement au grade d'assistant en architecture à l'ENAU

❖ Sous directeur à l'AMVPPC (Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle au ministère de la culture)

❖ Architecte en Chef chargé d'unité de projet à l'ANEP (Agence Nationale Du Patrimoine : Ministère de la culture).

Août 1991

PUBLICATIONS RECENTES:

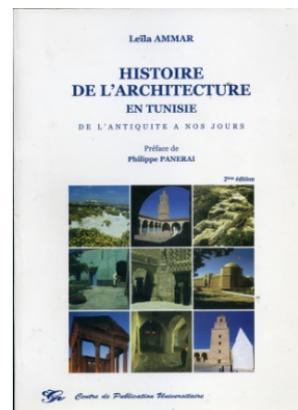
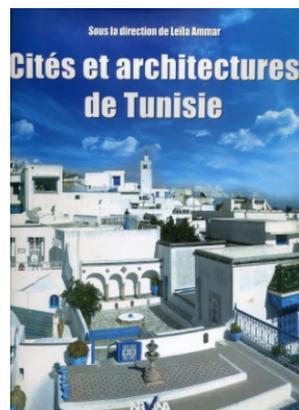
2016- Achour Younsi Safa, Kharrat Fakher, "Influence of urban morphology on outdoor thermal comfort in summer: A study in Tunis, Tunisia" Modern Environmental Science and Engineering, Volume 2, Number 4, April 2016.

2015- Youssef, Zeineb, Kharrat, Fakher, "The conservation of the roman mosaics in the museum of Sousse in Tunisia: between doctrines and practices", International Journal of Conservation Science, Volume 6, Issue 4, October- December 2015

2014 : Kharrat, Fakher (sous la dir.), « Patrimoine et Horizons : les nouvelles méthodes de connaissance, de compréhension et de conservation du patrimoine », Actes du colloque



Mme. Leïla AMMAR



Née à Tunis en 1959, Leïla Ammar s'engage dans des études d'architecture à l'ITAAUT parachevées par un diplôme d'architecte (1983).

Architecte et historienne, docteure en architecture et maître de conférences à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme, Leïla Ammar, formée à Tunis et à Paris a très tôt été sensibilisée à la maîtrise d'œuvre urbaine et aux questions que posent avec acuité les relations de l'architecture à la ville contemporaine. Son expérience du terrain, de l'observation et de l'analyse urbaine ainsi que l'enseignement à l'ENAU de Tunis lui ont permis de développer des réflexions sur le fait urbain, son histoire et ses enjeux. Inscrits dans la ville véritable nœud de temporalités, les projets urbains sont des vecteurs et des processus qui démontrent l'importance d'un urbanisme fondé sur le projet et les tracés. Au plan pédagogique et scientifique, l'histoire urbaine et architecturale corrélées aux sociétés et aux acteurs demeurent ses champs de préoccupations et d'investigation privilégiés. Leïla Ammar est l'auteure de nombreux articles et de quelques ouvrages parmi lesquels « Cités et architectures de Tunisie », qu'elle a dirigé, éditions Nirvana, 2015.



M. Faouzi MAHFOUDH

Historien, archéologue et universitaire tunisien spécialiste de l'histoire de l'art et de l'architecture islamique médiévale, il est directeur général de l'Institut National du Patrimoine. Après des études à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, il obtient une maîtrise en histoire en 1983 puis il soutient une thèse de doctorat d'archéologie islamique à la Sorbonne en 1988. Habilité à diriger les recherches à partir de 2000, il est maître de conférences entre 2001 et 2006 puis professeur de l'enseignement supérieur à partir de 2007.

Directeur de l'Institut supérieur d'histoire du mouvement national entre 2011 et 2017. Directeur du département d'histoire de la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de La Manouba entre 2002 et 2005 puis vice-doyen de la même faculté entre 2008 et 2011.

Membre fondateur du laboratoire « Histoire du monde arabo-musulman », membre du Comité international des sciences historiques, de la commission tunisienne pour la réforme LMD et de différents jurys de recrutement pour les différents niveaux de l'enseignement supérieur.

Membre du conseil administratif de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, membre du comité d'organisation de la manifestation « Sfax, capitale de la culture arabe 2016 » et rédacteur en chef de la revue *Al-Sabîl*.

Professeur invité dans plusieurs universités arabes et européennes, En 2009, il est lauréat du prix Poulina pour son livre *Kairouan, la gloire de l'Islam*

Historien de formation, Faouzi Mahfoudh s'intéresse à l'étude de la Tunisie médiévale en examinant l'architecture et l'urbanisme du pays, particulièrement de Kairouan et de la médina de Sfax à cette époque. Cet effort donne naissance à plusieurs ouvrages et articles parmi lesquels :

- (ar) *Corpus des inscriptions arabes des monuments de Sfax* (مدونة النقائش العربية بمعالم مدينة صفاقس) [avec Lotfi Abdeljaouad] éd. Dar El Amal, Sfax, 2016
- *Lumières des sources : regards des auteurs arabes sur le passé antique de l'Ifriqiya*, Presse universitaires de la Manouba, 2014.
- (ar) *Carthage dans les sources arabes* (أساطير قرطاجنة في عيون المؤرخين العرب), éd. Faculté des Lettres des Arts et des Humanités de La Manouba-LAAM, Tunis, 2014²
- (ar) *L'architecture des califes* (عمارة الخلفاء), éd. Presses universitaires de La Manouba, La Manouba, 2013
- *Histoire de la Tunisie médiévale* [avec Radhi Daghfous], éd. Centre de publication universitaire, Tunis, 2013
- *Kairouan, la gloire de l'Islam*, éd. Médina, Tunis, 2009.
- *Architecture et urbanisme de l'Ifriqiya : propositions pour une nouvelle approche*, éd. Centre de publication universitaire, Tunis, 2003.



M. Mustapha KHANOUSI

Prof. Dr. Mustapha Khanoussi est Directeur de Recherche et Professeur d'Enseignement supérieur, spécialiste en Histoire ancienne et en Archéologie antique, avec une longue expérience dans les domaines de l'inventaire, la documentation, l'étude, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel archéologique et historique. Auteur de nombreuses études scientifiques et culturelles, il est aussi Membre-expert du Comité international de la gestion du patrimoine archéologique d'ICOMOS et expert international en patrimoine mondial culturel.



M. Habib BEN YOUNES

Directeur de Recherches Historiques et Archéologiques.

Retraité depuis Juillet 2018.

Chercheur à l'Institut National du Patrimoine depuis 1976.

Conservateur Général du Musée National du Bardo : 1991/2000.

Directeur des Musées à l'INP : 2000/2011.

Enseignant à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 2ieme et 3ieme cycle Histoire Antique et Archéologie, Patrimoine/Muséologie.

Enseignant à la Faculté des Lettres et des Humanités de la Manouba : Patrimoine/ Muséologie.

Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine : Muséologie.

Institut supérieur du Tourisme et Hôtellerie (Sidi Dhrif) : Archéologie.

Université Senghor, Alexandrie, Egypte : Archéologie Antique du Maghreb.

Membres des conseils scientifiques des Facultés des Sciences Humaines de Tunis et de la Faculté des Lettres et des Humanités de la Manouba.

Président du Bureau National du Conseil National des Musées 1998/2000.

Spécialiste de l'Archéologie Punique du Sahel.

Spécialiste en Muséologie.



Mme. Hager KRIMI

Docteur en Langues, Lettres et Civilisations des mondes anciens à l'Université Jean Moulin Lyon III.

Chargée de Recherches historiques et archéologiques, Chef de la section de la période romaine et byzantine (INP Tunis). Responsable du Patrimoine de la ville d'El Jem.

Auteur du livre « *Les civils dans les zones militaires : cultes, croyances et syncrétisme* », Ministère de la culture, INP, Tunis, 350 p.

Articles :

- « Histoire et archéologie militaires de la steppe et du limes *tripolitanus* occidental : historiographie, problèmes et perspectives ». *Actes du colloque de Sbeitla sur l'Histoire des Hautes steppes*, session 2001, pp. 17-26.
- « Le limes *tripolitanus* : zone frontière ou zone de contact ? Etat de la question et perspectives de la recherche ». Actes du XV^e colloque international *Africa Romana*, Tozeur 11-15 décembre 2002, pp.363-375.
- « Stèles inédites en provenance de Gabès », *Africa*, 2006, t. III, pp. 227-237.
- « Le rôle de l'armée dans la prospérité économique et sociale dans le Sud tunisien ». Actes du colloque international d'Histoire militaire « Sociabilité et solidarité en milieu militaire méditerranéen », Tunis, 2008, pp. 186-191.
- « Les traces de l'acculturation libyco - punique dans les monuments tardifs de la région de Gabès », Actes du Colloque international sur *Carthage et les Autochtones*, Zama-Tunis, 2010, pp. 525-535.
- « *Tacapes*, Une ville de la Petite Syrte ». Actes du 1^{er} séminaire de l'UR « Histoire et Patrimoine du littoral tunisien », Tunis 2010, pp. 139-146.
- « Architecture militaire romaine dans le système défensif du Limes *Tripolitanus* occidental (Le Sud tunisien) », *REMA*, 4, 2011, pp.131-148.
- « L'oléiculture sur les frontières sud de l'empire romain », Actes du coll. International sur « L'olivier en Méditerranée », Sousse, 6-10 février 2007, Tunis 2011, pp. 245-251.
- « Recueils épigraphiques de *Tacapes* », dans, *Visions de l'Occident romain*. Hommage à Yann Le Bohec, t. 1, *CEROR*, 40, 2012, pp. 217-229.
- « Sousse à l'époque romaine, étude archéologique », Actes du colloque international sur l'Histoire et l'Archéologie de Sousse, mars 2009.
- « L'hypogée de Bou Hssina », *CTHS*, 2013, pp.55- 63
- « Montagnards et semi-nomades dans le déclenchement de la guerre et l'instauration de la paix dans la zone du "limes *tripolitanus* », Actes du colloque de Perpignan, Avril-mai 2011.
- « Les potiers romains de Sousse : aires de production, Techniques et savoir-faire », Actes du *colloque international sur les métiers et le savoir-faire*, I.S.M.P.T (Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine Tunisien), Tunis, mars 2011.
- Participation scientifique à l'élaboration du texte de l'ouvrage *Patrimoine spolié, patrimoine récupéré*, Tunis 2013.
- « La Nécropole romaine de Trik el Aïn (Sfax). Architecture tombale, sépultures et rites funéraires ». Actes du Colloque International « *D'une Syrte à l'autre : mobilité des hommes, des biens et des idées à travers l'histoire* ». Sfax 17, 18, 19 octobre 2016.
- « *Thysdrus* la cité romaine : organisation urbaine, société et stratégie économique ». Actes du Colloque international, *Kairouan VII. Villes et archéologie urbaine au Maghreb et en Méditerranée*, Monastir, 10, 11 et 12 avril 2018.



M. Said MAZOUZ

Said MAZOUZ a obtenu son diplôme d'architecte en juin 1985, un MPhil de l'université d'Oxford Brookes en Grande-Bretagne (1988) puis un doctorat d'État en architecture de l'université de Constantine (2000). Maître de conférences depuis 2001 et professeur en architecture depuis 2006, il a enseigné à l'université de Biskra (1989-2013) tout en menant en parallèle des activités de conception et de recherche. Enseignant-chercheur à l'université Larbi Ben Mhidi d'Oum El Bouaghi (depuis 2013) où il occupe également le poste de président du Conseil scientifique de la faculté des Sciences de la Terre et d'architecture. Il est également professeur invité à l'École nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis (ENAU) depuis 2003. Il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques sur la conception architecturale, l'architecture et l'environnement et le design urbain. Il a également occupé les fonctions suivantes : □ Fondateur et ex-directeur du Laboratoire de conception et de modélisation des formes et des ambiances architecturales et urbaines 'La.Co.Mo.F.A.', département d'architecture, université Mohamed Khider de Biskra (2006-2013). □ Membre du Conseil scientifique de l'Agence nationale du Développement de la recherche universitaire (A.N.D.R.U.). (2007-2010) Il dirige actuellement une équipe de recherche (CNEPRU) travaillant sur un projet intitulé : « Congestion routière urbaine dans la ville d'Oum El Bouaghi : approche syntaxique. »



M. Khaldoun ZREIK

Professeur en sciences de l'information et de la communication, directeur du département des Humanités Numériques et chercheur au CITU-Paragraphe. Ingénieur Civil (1979), titulaire d'un master en urbanisme de l'Institut d'Urbanisme de Paris (1983), master en Intelligence Artificielle de l'université Paris 6 (1985), doctorat de l'Ecole des Ponts (1986). Du 1^{er} septembre 1986 jusqu'au 31 août 1993 il a été chercheur puis directeur d'une équipe de recherche sur les systèmes intelligents d'aide à la conception au centre d'informatique et de méthodologie en architecture (CIMA). En 1988 il a initié et organisé le 1^{er} colloque international sur les avancées en sciences et technologies de la conception en architecture, bâtiment et génie urbain. En 1990 il a initié et organisé les tables rondes pluridisciplinaires 01Design sur la conception et le design. En 1991 il a créé la Revue Internationale Sur les Sciences et Techniques de la Conception. En 1993 il a soutenu son diplôme d'Habilitation à Diriger des Recherches à l'Université des Sciences et de Technologies de Lille et a été nommé, Professeur en informatique à l'université de Caen où il a participé à la création du laboratoire GREYC (UMR CNRS) et y a dirigé l'équipe I3. En 1997 il a initié et codirigé la Revue d'Interaction Homme Machine (RIHM) qui est devenue en 2008 la Revue des Interactions Humaines Médiatisées. En 1998 il a initié le 1^{er} Colloque International sur le Document Electronique (CiDE). De 1999 à 2003 il a été professeur visiteur à l'Université de Paisley. En 2000 il a initié avec Bernard Caillaud le 1^{er} « Computer Art Congress » (CAC). En 2000 il a été professeur invité à TUDelft (Pays Bas) pour une année. En septembre 2006 il a rejoint le département Hypermédia de l'UFR MITSIC de l'Université Paris 8. En 2007 il a pris en charge la direction de l'équipe CITU du laboratoire Paragraphe (EA 349). En 2007 il a introduit l'axe de recherche HyperUrbain (Smart City) et a organisé le premier colloque sur cette thématique à l'université Paris 8. Depuis 2009 il dirige le Master de recherche NET (Numérique : Enjeux et Technologies) en Sciences de l'information et de la Communication. En 2011 il introduit l'axe de recherche sur le « design de l'information hypermédiatisée ». En 2012 il a participé à la création du Groupement d'Intérêt Scientifique H2H-Lab (Human to Human Laboratory) dont il préside le conseil d'administration depuis. En 2013 il met en place le projet HIS (HyperHeritage International Symposium) sur le design de l'information culturelle et patrimoniale (dans une perspective de patrimoine culturel augmenté). En 2015 il a dirigé le département Hypermédia de l'université Paris 8 qui est devenu en 2016 le département des Humanités Numériques qu'il dirige depuis.



M. Azeddine BELAKEHAL

Architecte de formation, et après dix ans d'expériences sur le terrain, Azeddine BELAKEHAL entama sa carrière d'enseignant-chercheur en 2000 à l'université Mohamed KHIDER de Biskra d'où il a obtenu un magistère en architecture en 1996, un Doctorat en 2007 et l'habilitation universitaire en 2009. En janvier 2016, il fut promu au grade de Professeur en architecture. De 2006 à ce jour, il a occupé divers postes administratifs dont le plus récent est celui de Vice-Doyen chargé des études et des affaires liées aux étudiants à la faculté des Sciences et de la Technologie de l'université de Biskra en Algérie. Professeur Azeddine BELAKEHAL participe à la formation de doctorants au sein de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (Tunisie) et de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (Algérie) en plus du Département d'architecture de l'université de Biskra. Il a aussi collaboré à des projets de recherche internationaux (CMEP, AUF et ERASMUS+) et nationaux (CNEPRU) comme il a dirigé des projets de recherche nationaux (CNEPRU) et PRFU) et a obtenu des bourses de recherches postdoctorales internationales (AIMS et CAORC). Il a travaillé sur les aspects environnementaux de l'architecture des régions arides à climat chaud et sec selon une double approche qualitative et quantitative, dont plusieurs résultats ont fait l'objet de publications internationales et nationales. Actuellement, Azeddine focalise ses activités dans le champ de la recherche scientifique sur les ambiances et en particulier dans les édifices patrimoniaux.



M. Salim BEN REJEB

Originaire de la ville d'El Jem, Salim Ben Rejeb est diplômé de l'école nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, il pratique le métier d'architecte depuis 2004.

Il est enseignant à l'école Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) et membre et de l'unité de recherche PAE3C.

Durant huit ans il a travaillé dans des cabinets d'architecture et dans des sociétés touristiques et immobilières. Son expérience est diversifiée entre la conception architecturale, le design, la coordination, le suivi des travaux et la gestion de projets. En 2013, il lance son propre cabinet d'architecture 2ADP. Il assure la coordination, le suivi de travaux et le pilotage de projets de construction et urbains. Il est également le concepteur d'un ensemble de projets hôteliers et touristiques à Tunis et à El Jem.

Parallèlement, il s'intéresse au patrimoine de la ville d'El Jem, son historique et son fait urbain en vue de mener des réflexions et de développer des expressions architecturales. Il s'est engagé dernièrement dans le travail associatif qui s'intéresse au patrimoine et au développement local.



Mme. Imen REGAYA

Après un diplôme national d'architecte de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (février 2003), Imen REGAYA a obtenu un Mastère en architecture en Avril 2005, et un doctorat en Architecture le 28 juin 2013, à l'ENAU, Université de Carthage. Elle effectue actuellement sa recherche postdoctorale.

Elle a travaillé comme architecte pendant deux ans, puis elle a entamé sa carrière d'enseignante en 2005 à l'Ecole Nationale d'architecture et d'Urbanisme de Tunis. En septembre 2007, elle a enseigné à l'Institut Supérieur des Beaux Arts de Sousse en tant qu'assistante universitaire. En 2011, elle a regagné l'ENAU où elle fut promue depuis septembre 2015 au grade de Maître assistante.

Depuis quatorze ans, les travaux de recherches de Imen Regaya ont porté sur l'approche sémiotique de l'architecture, l'architecture et le patrimoine culturel et ont fait l'objet de nombreuses publications scientifiques. Depuis son obtention de Doctorat, elle a orienté ses recherches vers le croisement des deux approches sémiotique et syntaxique de l'architecture. Elle est coordinatrice de l'équipe de recherche Analyse Syntaxique et Qualité d'Usage ASQu, depuis deux ans, et membre de l'unité de recherche PAE3C, à l'ENAU. Elle est également membre de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire et de l'association Edifices et Mémoires.



Mme. Najoua TOBJI BEN REJEB

Après des études en architecture à l'école d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU), Najoua TOBJI obtient un diplôme en architecture en 2005 puis elle soutient une thèse de doctorat en sciences du patrimoine spécialité archéologie islamique à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis en 2016. Elle a entamé sa carrière professionnelle tant qu'architecte au département d'architecture, d'urbanisme et de classement à l'institut national du patrimoine INP (2005-2006) puis elle a intégré la Direction de l'Architecture et des Métiers au sein du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine (2007-2008). Depuis 2009, elle a entamé sa carrière d'enseignante. Elle est assistante entre 2011 et 2018, puis maître-assistante de l'enseignement supérieur à l'école d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) à partir de 2018. Elle est membre fondateur de l'unité de recherche Patrimoine architectural et environnemental Connaissance, Compréhension, Conservation PAE3C. Ses travaux de recherches portent sur l'architecture et les méthodes de sa restauration et sa mise en valeur. Elle s'intéresse également à l'histoire de l'architecture et l'art islamiques.



M. Anis KARAA

Après des études en design espace à l'institut supérieur des beaux arts de Tunis, Anis Karaa, obtient le diplôme national en art et métiers, spécialité: architecture d'intérieur (2004). Il est aussi titulaire d'un mastère en esthétique et techniques des arts à l'institut supérieur des arts et métiers de Gabès (2006), et d'un doctorat en sciences et techniques des arts, à l'ISBAT (2018).

Aujourd'hui, il travaille comme assistant à l'institut supérieur des arts et métiers de Mahdia. Ses travaux de recherches portent sur la connaissance du patrimoine en Tunisie et sa mise en valeur.

Il s'intéresse également à l'histoire de l'architecture en Tunisie et son rapport à l'évolution des styles. Il compte à son actif plusieurs articles et études sur la question de l'architecture occidentale à Tunis pendant la période du protectorat français:

- 2009 « L'art nouveau élément de l'espace sociologique et architectural Tunisien »
- 2014 «L'architecture occidentale à Tunis pendant la période du protectorat français et son interaction avec la culture locale.»
- 2014 «النمط الغربي المعرّب في تونس بين حداثة البناء الغربي وجمالية المعمار المحلي»
- 2015 «التأثر والتأثير بين الشرق والغرب العمارة الغربية بتونس في بدايات القرن 20 نموذجا»
- 2016 «عمارة "الفن الجديد" بمدينة تونس جسر للتواصل والتلاقح الحضاري والفني».

RESUMES DES COMMUNICATIONS ORALES

La Co-conception de projet de mise en valeur du patrimoine archéologique, un levier pour le développement local

Fatma DEROUICHE¹, Elena KOSHUKOVA²

(1) Maître-assistante à l'ISBAS, Université de Sousse, fatmaderouiche1@yahoo.fr

(2) Etudiante-chercheur en Master de Recherche en Design à l'ISBAS, Université de Sousse, elena.koshukova@gmail.com

Résumé :

En Tunisie, la mise en valeur du patrimoine archéologique in situ est un choix de la politique patrimoniale tunisienne qui remonte aux années 1980, ayant pour but le respecter des chartes mondiales de la protection et de la sauvegarde du patrimoine ainsi que le développement local et la promotion du tourisme culturel. De nombreux projets « sélectifs » de mise en valeur de moyenne et de grande envergures, portant sur la création de musée de site, des centres d'interprétation ou des parcours scénographiques dans les sites, furent depuis conduits sous tutelle du ministère de la culture et assurés par les institutions qui lui sont relatives à savoir l'INP et l'AMVPPC. L'actuelle conjoncture socio-politique relative au choix de la gouvernance locale pour le développement économique des territoires a donné lieu à l'élection de 350 municipalités ayant les prorogatives à côté du pouvoir central pour l'exploitation et la mise en valeur de leurs biens y compris ceux culturel et archéologique. Les collectivités locales auront désormais la possibilité de s'engager et directement en tant que premier acteur dans les projets de mise en valeur de leur patrimoine archéologique en faisant intégrer et participer ces partenaires de la société civile pour fixer les choix, les approches et la mise en œuvre. Ce nouveau contexte de mise en valeur du patrimoine archéologique, avec son caractère intégratif et participatif nous incite à reconsidérer la méthodologie du projet.

Notre communication abordera cette question principale selon une réflexion analytique qui sera conduite dans le domaine du design contemporain et considèrera en premier temps la co-conception en tant que concept et en tant que méthodologie et ce, en se référant à des exemples de projets de médiations et de mise en valeurs du patrimoine archéologique développés par : MuseumLab (Tunisie), MuséoLab d'Erasmus (Lyon France) et le réseau international de MuséoMix. Cette approche analytique sera focalisée en deuxième temps sur le design collaboratif et le design participatif comme deux méthodes de la co-conception, qui se différencient et se complètent, selon les besoins et les contextes pour garantir l'efficacité et la singularité du projet. Elles seront projetées sur le support d'étude du village de Sid Khélifa et son site archéologique de Pheradi Majus situés dans le Sahel, dans le but de réfléchir un projet de mise en valeur de ce patrimoine antique ayant un impact sur le développement économique et social de la collectivité locale.

Mots clefs : Co-conception ; Design collaboratif; Design participatif ; Développement local ; Patrimoine archéologique.

Le patrimoine architectural de la ville d'El Jem et le tourisme culturel : des jalons de développement pour une future ville d'art et d'histoire

Dr. Manel MLAYEH

Docteure en Sciences et Techniques des Arts/Assistante de l'Enseignement Supérieur/ Université de Sousse
manel_archi@hotmail.com

Résumé :

Repenser le passé dans un présent développé est ce rêve partagé par toute personne ou collectivité, ayant le souci de développer sa localité dans un avenir prospère, par la valorisation de son patrimoine hérité. Ainsi, l'avenir de l'homme s'avère dans le lien qu'il entretient avec son passé et son futur, son vécu et son conçu, dans un jeu présent difficile et subtile de conservation et de créativité, mobilisé par un fervent sentiment d'appartenance et de fierté.

Berceau de brassages culturels et économiques et foyer de métissages ethniques favorisés par son emplacement stratégique, comme un carrefour des plus importants trafics, la ville d'El Jem ou « Thysdrus », comme elle est appelé jadis, était et demeure un des centres historiques les plus imposants et attrayants de la Tunisie en représentant un modèle vivant d'une cité réfractaire qui a pu résister aux effets néfastes du temps par la conservation d'un patrimoine monumental inusable et considérable, marqué par la profusion des traces architecturales et la richesse des métiers d'Arts qui font son originalité et forgent son identité comme une ville d'Art et d'Histoire.

Considéré comme la parole d'un passé, traduit sous un langage signifiant codé, le patrimoine architectural de la ville d'El Jem est resté inscrit dans un con-texte référentiel antique, romain dans sa majorité, conférant à la ville une valeur historique qui risque de la classer sous une image passéiste nuisant à son progrès. Néanmoins, ce patrimoine peut continuer à être un atout et une ressource exploitable, capable de sceller le présent de la ville en garantissant son essor local et son rayonnement international par le recours à un tourisme particulier qu'est le tourisme culturel. Ce dernier représente un des moyens salvateurs capable d'éviter le phénomène de « muséification », de drainer un potentiel de touriste et d'impulser un air de dynamique culturelle et économique. Conscients de la richesse de leur patrimoine, des « lejmis » de nos jours, ont tablé (de manière solitaire ou dans un cadre associatif) sur la propulsion de l'attractivité de leur ville via la mise en place de musées vivants, la création de blogs ou pages fb exposant l'historique et la particularité de la ville. Des initiatives non encadrées qui restent timides, ne pouvant, aboutir, séparément, à la promotion d'une destination ou à un développement continu local.

En effet, la fabrique de la nouvelle image d'« El jem », comme ville d'art et d'histoire, est une affaire commune, difficile et permanente qui se construit au quotidien, nécessitant de lourds investissements et la contribution d'une gouvernance locale capable de réunir différents acteurs de la ville (habitants, investisseurs, scientifiques, professionnels de patrimoine et de tourisme) autour d'un projet de développement conciliant les intérêts des habitants et des visiteurs dans une vision d'aménagement progressiste qui respecte l'identité historique et la spécificité artistique locales tout en visant à améliorer l'espace viable du lejmi.

Promouvoir en éduquant et investir en rentabilisant telle est la devise qui peut réunir les *lejmis*, malgré leurs divergences idéologiques autour d'un projet culturel labellisant la ville d'El Jem comme une destination artistique et historique.

Mots clefs :

Développement ; tourisme culturel ; patrimoine architectural; ville d'art et d'histoire ; ville d'El Jem

Le paysage oléicole peri-urbain de la ville d'El Jem: un patrimoine culturel au coeur du développement local durable.

Hend BEN MAHFOUDH

Assistante, Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment (ISTEUB),
Tunisie

Résumé

Depuis 1992, l'UNESCO a introduit de manière officielle dans la convention du patrimoine mondial de 1972 les "Paysages Culturels" comme nouvelle catégorie de patrimoine. Plusieurs biens dans le monde ont d'ailleurs été inscrits à ce titre.

La Tunisie, riche « d'œuvres conjuguées de l'homme et de la nature », ne dispose, à ce jour, d'aucun bien inscrit au titre de paysage culturel. Pourtant, ne serait-ce que pour ce qui est de la catégories des paysages évolutifs vivants, la Tunisie dispose de plusieurs paysages agricoles (champs de céréales, vergers d'orangers, vignobles, oliveraies et oasis remarquables) qui pourraient être potentiellement reconnus comme paysages culturels et mériteraient d'être préservés à ce titre.

Néanmoins, l'inscription en 2008 des oasis de Gabès sur la liste indicative du patrimoine mondial¹ montre une évolution dans le processus de patrimonialisation des paysages. Limitées pendant des décennies au paysage naturel, les préoccupations des institutions tunisiennes responsables de la protection du patrimoine et de l'environnement en matière de paysage semblent s'élargir aux paysages culturels.

Pourquoi alors un tel retard dans la reconnaissance de la valeur patrimoniale des paysages culturels alors même que les paysages sont reconnus depuis des décennies comme porteurs d'enjeux liés au développement durable? Et quelles contributions pourraient avoir la reconnaissance de la valeur culturelle de certains paysages ruraux agricoles Peri-urbains sur le développement local de leurs villes surtout si ces paysages sont liés à des monuments remarquables jouissant d'une haute valeur patrimoniale comme le Colisée d'El Jem?

En s'appuyant sur la définition de l'UNESCO en ce qui concerne le paysage culturel et les orientations ayant guidé la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, et sur des exemples similaires ayant fait l'objet d'inscription ou de demande d'inscription au titre de patrimoine mondial, cette communication interroge l'application des critères d'éligibilité au patrimoine mondial au paysage des oliveraies de la région d'El Jem.

Au delà de la question de savoir si les oliveraies d'El Jem mériteraient de figurer sur la liste du Patrimoine mondial, l'objectif de cette communication est de montrer en quel sens la protection du paysage oléicole peri-urbain de la ville d'El Jem au titre de patrimoine culturel pourrait constituer non seulement une opportunité pour une vraie mise en valeur des sites archéologiques de la ville et de son Colisée mais aussi le point de départ pour un vrai développement durable de la région du Sahel où la reconnaissance de la valeur patrimoniale du paysage des oliveraies en tant que ressource territoriale constitue un élément clé du développement local.

Mots clés: Paysage oléicole, Paysage culturel, Patrimoine, Développement durable.

¹ L'oasis de Gabès a été inscrite sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO le 28/05/2008.

La reconversion du patrimoine architectural comme alternative pertinente pour le développement local durable

Mohamed IDOUDI

Doctorant ENAU, Architecte général, Sous directeur technique Commune Denden et Assistant vacataire ENAU.

Email: medidoudi@gmail.com

Résumé :

Cette intervention consiste à approfondir la réflexion sur la reconversion du patrimoine architectural ; reconverti ou à reconvertir et la définir comme une alternative porteuse pour la genèse d'un développement local durable de nos villes à travers des méthodes scientifiques et empiriques.

Un constat de la situation actuelle, révèle une nouvelle approche de la démocratie locale que la Tunisie est en train de mettre en œuvre suite à l'adoption de la nouvelle constitution de 2014 et du nouveau code des collectivités locales, dès lors une prise de conscience globale est en train de s'instaurer en matière de lutte contre le déséquilibre régional ; dont la première mesure était la couverture de tout le territoire Tunisien par le système municipal et la commune redevient alors la locomotive et l'acteur principal de toutes opérations de développement local futur.

La réflexion sur une nouvelle politique de développement local durable est impérative de façon à garantir les droits des générations futures et le respect de la nature et de l'environnement ; pour cela l'adoption de nouveaux mécanismes semble un défi et un objectif et où la commune serait précurseur.

Considérant que la plupart de ces communes ont un aspect architectural et urbain spécifique et étant donné que ces dites communes n'ont pas de politique claire pour la gestion de leurs héritages culturel et architectural existant, et vu qu'actuellement tout l'intérêt des communes n'est porté qu'à quelques monuments classés, le reste du patrimoine architectural existant ordinaire ou de valeurs n'est ni mis en valeur ni exploité pour ne pas dire délaissé. Il y a lieu que chaque commune fasse l'inventaire de son patrimoine bâti ordinaire ou de valeurs et établisse sa propre carte de patrimoine en coordination avec les différents intervenants en la matière.

Dans ce sens, chaque commune va se réapproprier son patrimoine architectural varié et intéressant qui y restait indéterminé ou méconnu très longtemps et ainsi découvrir l'ensemble de ce potentiel bâti. Ensuite faut-il adopter un processus de reconversion de ce patrimoine susceptible de promouvoir le développement durable de nos villes ?

La reconversion du patrimoine architectural bâti est indispensable pour la pérennité de ces objets d'une part, et pour leurs appropriations par les différentes générations de façon à ce que cette richesse redevient une alternative et un mécanisme de développement local durable de nos villes.

Pour démontrer cette hypothèse avancée, on va projeter cette réflexion sur la ville d'El Jem possédant un patrimoine à porté et au rayonnement mondial par la présence du forum d'El Jem qui reste à mon avis sous-exploité ; et qui par sa reconversion et son appropriation par les différentes générations va permettre à la commune d'El Jem de l'investir comme une valeur sûre pour le développement durable de la ville en l'intégrant avec le reste du patrimoine bâti de la ville dans un circuit touristique qui permet de revisiter tout le patrimoine de la ville.

Cette réflexion sur la ville d'El Jem va servir comme modèle pour le reste des communes de la Tunisie, de façon que chaque commune va lutter contre la pauvreté en ré-exploitant son propre patrimoine bâti existant et en limitant l'impact négatif sur le système écologique.

Enfin peut-on avouer qu'un développement locale durable qui se base sur une reconversion ordonnée consciente, orientée, guidée, supervisée et réglementaire du patrimoine et sur une équation entre les quatre dimensions: sociale; environnementale ; économique et culturel peut tracer un avenir meilleur à nos villes.

Mots clefs : le développement local; durable; le patrimoine architectural; la reconversion.

Les « communs patrimoniaux » comme nouvelles ressources territoriales Le cas [conflictuel] du Vallon des Arènes de la ville de Saintes

François POUTHIER

Professeur associé des Universités, Université Bordeaux Montaigne, Laboratoire UMR 5319 PASSAGES CNRS,
francois.pouthier@u-bordeaux-montaigne.fr

Résumé :

Le patrimoine peut s'analyser comme le passage de de la « conscience patrimoniale » à un « investissement patrimonial », d'une représentation à une action qui cache des dimensions institutionnelles et politiques, sociocognitive et mémorielle et une dimension sociale et identitaire. L'étude porte sur l'amphithéâtre gallo-romain de la ville de Saintes (Charente-Maritime, France) et plus exactement à son « vallon des arènes » qui conjugue les oppositions entre puissance publique - ici la Ville et l'Etat - et usages sociaux - là les riverains, les habitants et les touristes

La définition du patrimoine a connu en Occident de fortes évolutions sémantiques. Au « res in patrimonio », la période révolutionnaire française a substitué le « res extra patrimonium », soit les biens universels devant échapper à toute aliénation privée (HOUNIEU, 1996). Ce passage du bien privé au bien d'intérêt général, de l'espace privé à l'espace public, a été analysé par les historiens de la culture (NORA, 1990), comme transformation d'une identité fondée sur une histoire passée, à une conception basée sur une culture commune (POIRRIER, VADELORGE, 2003).

Le patrimoine peut donc s'analyser comme le résultat d'un processus social et politique de patrimonialisation, soit la transformation d'un objet en son double symbolique et universel (DI MEO, 2006). Il s'agit là du passage progressif de la « conscience patrimoniale » à un « investissement patrimonial », d'une représentation à une action (BEGHAIN, 1998), qui cache des logiques sociales, culturelles et politiques différentes (LAMY, 1996).

Si cette « fièvre patrimoniale » marque le triomphe de la dimension politique et sociale du patrimoine, elle correspond également à un phénomène de mondialisation. Cette préoccupation est inscrite dans des textes internationaux, de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (Unesco, 1972) à celle et sur la valeur du Patrimoine culturel de Faro (Conseil de l'Europe, 2005).

Le(s) patrimoine(s) épousent alors une dimension institutionnelle et politique ; une dimension sociocognitive et mémorielle avec la capacité de révéler le territoire aux personnes originaires, qui l'habitent ou qui y séjournent occasionnellement ; enfin une dimension sociale et identitaire où le(s) patrimoine(s) deviennent support de pratiques collectives (VESCHAMBRE, 2009).

L'étude porte sur l'amphithéâtre gallo-romain de la ville de Saintes (Charente-Maritime, France, 24 200 habitants) et plus exactement à son « vallon des arènes » qui conjugue les oppositions entre puissance publique - ici la Ville et l'Etat - et usages sociaux - là les riverains, les habitants et les touristes.

Il y a là évolution d'une production patrimoniale par le haut, celui des Etats et des experts, à une construction patrimoniale par le bas avec des références identitaires multiples (JULLIEN, 2008). Ce patrimoine devient alors l'enjeu d'un construit politique - avec un caractère de bien public - et d'un construit social et culturel d'un groupe vivant dans un territoire - avec un caractère de bien commun - (MICOUD, 2004).

Le(s) patrimoine(s) permettent alors d'éclairer les problématiques d'un aménagement culturel des territoires. La valeur du patrimoine n'y est plus basée sur sa seule beauté, ses aménités ou sa seule signification historique mais sur le construit social, dans un processus continu et dynamique (GREFFE, 2006). A ce titre, ils sont à la fois un « produit » commercialisable du territoire (BENHAMOU, 2012) et une « ressource territoriale » (LANDEL, SENIL, 2009) à enjeux sociaux, environnementaux et économiques, ouvrant la voie notamment à d'autres formes de « tourisme créatif » (GOMBAULT, 2009).

Pour autant, cette nouvelle évolution de la valeur patrimoniale en « communs » (OSTROM, 2010) ne doit-elle pas être interrogée au regard des droits humains et du dialogue interculturel si l'on veut lui conserver sens et éthique ?

Mots clefs:

Communs, développement local ; patrimoine communs; ressources territoriales ; tourisme créatif

La ville de Hergla : Entre défiguration et promotion touristique

Dr. Racha Ben Abdeljelil Gamha

Université de Sousse/maitre assistante
racha_gamha@yahoo.com

Résumé :

L'identité des espaces continuent à attirer l'attention des urbanistes, architectes et historiens de l'art, sans parler de ceux/ celles qui s'occupent de l'aménagement du territoire. La signification d'un tel intérêt si connu est de protéger le cachet culturel des espaces et de le préserver. Une identité qui se définit par des traditions, un ordre urbain, un savoir-faire, soit un mode de vie qui fait partie de l'espace et de ses édifices, et de son âme, a l'importance d'informer sur l'intelligence des sociétés qui y ont vécu. Toute altération de ces composantes identitaires affecterait le cachet de l'espace et sa conception initiale.

Dans cette communication nous nous intéresserons à la ville côtière de Hergla, Sidi Bou Said de la région du Sahel. Cette ville dispose de plusieurs potentialités aussi bien historiques, naturelles qu'urbaines et architecturales. La presqu'île est située sur une colline rocheuse offrant une vue panoramique sur les vastes oliveraies et les agglomérations rurales avoisinantes. La lagune de Halq al-Menjel et les terrains agricoles caractérisent le paysage naturel et unique du Hergla.

La ville renferme plusieurs sites préhistoriques, *les ramadiyyas*, témoignant de l'existence de l'homme depuis des millénaires. Hergla ou encore Horrea Caelia fut un entrepôt des céréales destinées à être exportées à l'époque romaine. Quelques ruines de ces espaces existent encore ainsi que l'ancien pont romain. Malheureusement, ces espaces ne sont pas sauvegardés par les autorités responsables et sont sur le parcours principal des estivants vers la plage, sans pour autant être perçus !

A l'époque islâmique, un tissu urbain traditionnel hiérarchisé est né mettant au centre l'imposante mosquée sidi Said bou Mandil et le cimetière marin. La mosquée est précédée par une placette sur laquelle s'ouvrent quelques échoppes d'artisanat. Tout autour, s'articulent les impasses résidentielles introduites par une baie cintrée et qui sont généralement en cul-de-sac. Les maisons à patio à ciel ouvert et blanchies à la chaux sont de rigueur. De nos jours certains espaces domestiques sont démolis et reconstruits sans aucune conscience du patrimoine architectural environnant.

Aujourd'hui et depuis les années 80 du siècle dernier, la ville connaît de plus en plus un agrandissement urbain et architectural sur la route qui lie la mer au nouveau port. Malheureusement, ces extensions sont en désaccord total avec le tissu traditionnel. Suite à l'établissement de l'aéroport d'Enfidha, un nouveau quartier est en cours de construction années à l'entrée de la ville. Il s'agit des immeubles de plusieurs étages et de couleurs érigés sur les terrains de l'AFH. Ces constructions aléatoires risquent de défigurer l'authenticité de la ville et déséquilibrer son écosystème.

D'après cette brève présentation, la ville de Hergla est dotée de nombreuses spécificités qui peuvent engendrer un tourisme aussi bien balnéaire et éco-responsable que culturel bien approprié. Nous questionnerons l'identité de ces espaces qui risquent d'être estompée face à plusieurs contraintes. Dans le souci de préserver et sauvegarder de ce patrimoine, certains espaces sont momifiés, d'autres reconvertis et accueillent de nouvelles fonctions sans pour autant occulter la tradition. L'enjeu est de composer la tradition avec le modernisme. Mais comment procéder?

Mots clés : défiguration, Hergla, identité, tourisme responsable.

La muséification du patrimoine industriel : de l'industriel au muséal

Ahlem BEN ABDESSALEM

Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis, assistante de l'enseignement supérieur

Email : ahlem_benabdessalem@yahoo.fr

Résumé :

Le patrimoine industriel tunisien constitue une composante indissociable de notre patrimoine culturel et de notre environnement urbain. Souvent situé en périphérie des zones urbanisées, ce patrimoine représente un ensemble de vestiges physiques de l'industrialisation. Sa présence témoigne des événements politiques et sociaux qui ont marqué les deux derniers siècles de l'histoire de notre pays. Il est une image de l'évolution de la révolution industrielle et de la valeur technologique de l'époque. Dans le monde, la reconversion du patrimoine industriel et son réintégration dans le développement urbain de la ville suscitent beaucoup de débats. En Tunisie, ces pratiques ne font pas encore l'objet d'une politique spécifique. Chez nous, ce patrimoine se distingue moins par son esthétique que par sa valeur historique et sa potentialité spatiale et structurelle et reste encore négligé de la part du ministère de la culture et des associations de sauvegarde du patrimoine. Quelques uns de ces sites délaissés risquent même la démolition.

Les projets de reconversion du patrimoine industriel consistent à redonner aux anciens sites ayant perdus leurs vocations initiales une seconde vie et une nouvelle fonction en adaptant ses caractéristiques morphologiques et techniques aux besoins de la nouvelle réaffectation. Les sites délaissés peuvent être reconvertis en immeubles de bureaux, en lieux d'art et de culture, en espaces d'habitation, etc. Ces projets doivent favoriser une approche qui prenne en considération les enjeux actuels de la ville et les besoins du territoire et de ses habitants. Leur objectif ne se limite pas à l'environnement immédiat du site reconverti mais s'étend au-delà pour une meilleure réintégration urbaine et une revalorisation territoriale. Dans ce travail, nous allons nous focaliser sur la reconversion des sites industriels délaissés en espaces culturels dans le cadre d'une muséification de l'industriel et d'une décentralisation du culturel.

Les questions qui se posent à ce stade sont : comment la reconversion du patrimoine industriel peut-elle être exploitée pour un avenir durable dans l'intérêt de la communauté environnante ? À quel point la muséification du patrimoine industriel peut-elle conserver la mémoire industrielle d'un groupe et revaloriser le territoire concerné ? À quel point les potentialités architecturales des sites délaissés aident à réussir la reconversion culturelle de l'industrie ? Comment préserver la valeur sémantique du patrimoine industriel reconverti et garantir la pérennité de son réutilisation adaptative ?

Pour répondre à ces questions, tout en évaluant la réaffectation et la re-mise en scène des sites industriels, des exemples de reconversion des lieux de production en espaces de création vont être analysés (l'écomusée de l'Avesnois en France, le site minier de la ville de Djerissa en Tunisie, etc.).

Nous en arriverons au constat que la réintégration du patrimoine industriel dans le circuit économique, socioculturel et environnemental de la région est une opportunité pour favoriser une dynamisation sociale et une rentabilisation économique de la région avec une mise en valeur d'une richesse patrimoniale et d'un savoir-faire particulier avant qu'ils ne disparaissent. Reconvertir ce patrimoine industriel est un acte ultime de sauvegarde de l'identité culturelle et sociale de la ville, et de la mémoire collective d'un groupe. En plus, la reconversion du patrimoine industriel en espaces d'art et de culture assure une mise en valeur de ces sites désindustrialisés à travers une humanisation de ce qui était déshumanisé : une architecture industrielle transformée du productif à l'exhibé, du machiniste à l'artistique, de l'industriel au muséal.

Les caractéristiques historiques et architecturales se verront muséifiées de façon tant rationnelle que créative. Malgré une dé-sémantisation et une re-sémantisation des sites reconvertis, pouvons-nous dire que l'art et le patrimoine industriel feront une complicité de ce qui est complexe ?

Mots clefs : muséification ; patrimoine industriel ; reconversion ; valorisation.

"Serious game" et valorisation du patrimoine d'el Jem

Asma Maaref Zgueb⁽¹⁾, Ines Ben khmiss Debiche⁽²⁾

⁽¹⁾Docteure en sciences et technologies du design et assistante universitaire ESSTD, Tunisie Asmazgueb@gmail.com

⁽²⁾Docteure en sciences et technologies du design et assistante universitaire ESSTD, Tunisie ibkdibkd@gmail.com

Résumé:

La montée et l'expansion fulgurante des technologies numériques dans la vie ont généré plusieurs mutations dans la manière dont nous appréhendons le patrimoine. Désormais, Nous assistons à une reconduction des pratiques culturelles, d'échanges de création, d'éducation et de partage de connaissances. Cette détermination permet d'élargir considérablement l'accès à la culture et au patrimoine.

Nonobstant, ce vestibule des technologies numériques induit de nombreux changements dans notre relation avec le patrimoine qui était jusque là limitée à des visites précaires et à des images extirpées du net. En effet, ces nouvelles technologies offrent des solutions efficaces en termes de stockage et de consultation de fonds. Elles favorisent également la cohérence des informations. Cependant la quantité et l'hétérogénéité des documents à traiter (nature du support, format, type de contenus, écritures, état de conservation...etc.) sollicite le déploiement de nouveaux outils et de méthodes avantageuses et performantes pour traiter les fonds existants.

S'il est important de conserver le patrimoine tunisien, il serait encore mieux de le mettre en valeur ; Cette valorisation passe par l'amélioration des dispositifs d'informations et d'évaluations qui incluent notamment une meilleure information au public ou encore à sa scénarisation. Pour sauvegarder et mettre en valeur ce patrimoine si précieux, nous avons besoin justement de faciliter la communication de l'information et de promouvoir le site concerné d'une manière interactive.

Pour y parvenir, nous accommoderons le concept de "serious game" comme étant un moyen technologique qui vise principalement à améliorer l'accessibilité à l'héritage culturel tunisien et plus particulièrement à la valorisation de l'amphithéâtre d'El Jam, en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ce concept visera à intensifier et à enrichir l'expérience de l'utilisateur vis-à-vis du patrimoine qu'il soit tangible ou encore intangible.

En utilisant les "serious games", l'utilisateur pourra être informé grâce à l'expérience ludique tout en ayant un objectif éducatif. Nous parlons dans ce cas de "serious play", c'est-à-dire d'une application à visée culturelle où le design investit les ressorts du jeu : interaction, interjection, appropriation et découverte d'un méta-univers culturel.

Pour bénéficier de ce concept dans la protection et la mise en valeur de l'amphithéâtre d'el Jem, la progression dans le jeu se fait par le biais de quêtes, d'énigmes et de collectes d'informations pour découvrir les événements et les enjeux institutionnels et culturels relatifs à la valorisation du pays.

L'objectif de ce travail serait donc de démontrer la manière par laquelle un "Serious game" peut transmettre un héritage culturel à savoir l'amphi théâtre d'el Jem et aussi comment ce concept pourrait être valorisant à un patrimoine délaissée et en voie d'extinction. La finalité de ce travail s'articule autour de trois axes principaux à savoir : la promotion, l'éducation et l'innovation. Ce travail renforce ainsi l'identité du patrimoine culturelle tunisien, son image touristique et permet de promouvoir un amphithéâtre d'el jem innovant.

Mots clés : patrimoine, héritage culturel, "serious game", nouvelles technologies, numérique.

Personnaliser l'expérience de visite dans les sites historiques avec les technologies mobiles

Raihana ALLANI⁽¹⁾, Alia BELKAID⁽²⁾, Fakher KHARRAT⁽³⁾, Pierre LECLERCQ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Université de Carthage, PAE3C, Doctorante
a-rayhana@hotmail.fr

⁽²⁾ Université de Carthage, M2A, Maître-assistante
a.belkaid@gnet.tn

⁽³⁾ Université de Carthage, PAE3C, Professeur
fakherkharrat.enau@gmail.com

⁽⁴⁾ Université de Liège, LUCID, Professeur
pierre.leclercq@ulg.ac.be

Résumé :

Avec l'avènement des nouvelles technologies, divers guides numériques ont été développés pour offrir une expérience personnalisée aux visiteurs des sites culturels et historiques. Cependant, la démocratisation de ces technologies a transformé notre expérience spatiale dans les villes car les piétons s'appuient, désormais, sur ces systèmes de guidage pour se déplacer dans l'environnement.

L'objectif de notre travail de recherche est d'explorer l'implication des technologies mobiles dans le processus d'acquisition des connaissances spatiales dans les sites historiques. Notre but est de repenser l'interaction entre le visiteur et son environnement en lui offrant plus de liberté pour personnaliser sa visite dans des sites historiques.

Cet article décrit notre approche méthodologique pour analyser l'expérience des visiteurs dans la médina Tunis. Caractérisée par un tissu organique, juxtaposé au tissu orthogonal de la ville Européenne, le centre historique de Tunis recèle de plusieurs monuments présentant une valeur architecturale et historique importante. Malgré ce potentiel, ce patrimoine reste largement inconnu et potentiellement en danger car il n'est pas exposé au public ce qui engendre sa désappropriation et son abandon. Or, dans les sites historiques, il existe un moyen naturel de guidage basé sur des paramètres visuels et des attracteurs comme les ambiances acoustiques et olfactives. La forme et la lisibilité urbaine jouent donc un rôle crucial dans l'expérience de visite.

L'utilisation de la méthode « Space Syntax » nous permettra de mesurer les relations topologiques de points spécifiques de la ville par rapport au tissu urbain et d'examiner l'influence de la configuration du site sur la cognition spatiale des visiteurs. Afin d'analyser le comportement des visiteurs, une approche classique avec une visite libre et un guide papier sera examinée. La deuxième approche consiste à équiper le visiteur d'une technologie mobile originale. Cette technologie est une plateforme web géo-localisée appelée « P@trimonia » permettant à l'utilisateur d'accéder, in situ, à une information patrimoniale. La particularité de P@trimonia est qu'elle offre une expérience faiblement orientée car elle propose des points d'intérêt affichés selon la proximité de l'utilisateur d'un monument et selon des critères à savoir le moment de la journée, le nombre de visites et le niveau d'intérêt ce qui aidera à mettre en lumière les monuments non visibles par le large public. Les observations escomptées de ces expériences nous permettront d'obtenir des informations spatiales spécifiques pour comprendre comment chaque outil complète ou perturbe la visite. Nous proposons de questionner les méthodes d'intégration des nouvelles technologies dans la gestion du patrimoine et la conception de l'expérience des visiteurs.

Mots clefs: *Expérience de visite ; P@trimonia ; Space syntax ; Technologies mobiles ; Ville de Tunis.*

Le legs national au prisme d'une médiation "multicanal" & trans-média.

Sayma BACHROUCH

Enseignante universitaire en Sciences et techniques de communication à l'Institut Supérieur des Arts des Multimédias de la Manouba.
sayma.bachrouche@hotmail.fr

Résumé :

La médiation patrimoniale est devenue, ces dernières années, un sujet de débat croissant et important en Tunisie. Les institutions gouvernementales et la société civile commencent à prendre sérieusement en considération les meilleures pratiques pour les stratégies de conservation, d'accessibilité et de diffusion du patrimoine. Ainsi la démocratisation culturelle en cours et l'usage massif du digital représentent un moyen efficace pour protéger le patrimoine national contre les forces destructrices du temps, de la nature et des événements créés par l'homme. Ainsi cet article interroge les dispositifs médiatiques mis à disposition des sites archéologiques nationaux. L'objectif est de définir l'intérêt primordial de ces derniers dans la préservation, la sauvegarde et la diffusion du legs national. A travers l'exposition et l'analyse sémiologique d'un corpus formé d'expériences diverses en médiation patrimoniale nous tenterons de comprendre certains nombres de points : quelles formes de sémiologie revêtent ces projets médiatiques ? Sont-ils conçus pour raconter l'histoire, décrire un territoire ou refléter une société et un mode de vie ? Comment l'espace archéologique et l'art peuvent être propices à la promotion territoriale ? La médiation est-elle le moyen de sensibiliser au mieux le citoyen à son espace et de le rendre acteur dans l'action de promotion patrimoniale ? Au-delà du simple stockage et du partage des données sur le patrimoine, les dispositifs de médiation émergents offrent la perspective de créer des expériences vives du legs pour les utilisateurs. Ils ont également la capacité de fournir des outils d'analyse à l'historien, à l'anthropologue, à l'architecte ou à toute discipline susceptible d'être intéressée par des études scientifiques sur le patrimoine. La fragilité du dispositif médiatique observé est souvent liée au manque de moyens techniques et financiers. L'attractivité du territoire historique est tributaire du développement d'un espace médiatique citoyen capitalisant l'information et assurant un processus de médiation qui profite à tous. Patrimoine, dispositifs médiatiques et grand public, constituent le triptyque indispensable à une relance touristique.

Mots clefs : Médiation ; patrimoine ; conservation ; restitution ; accessibilité.

تجربة إعادة تأهيل مسكن تقليدي في قصر تماسين بالجزائر

حفصي مصطفى جامعة بسكرة – الجزائر أستاذ مساعد " أ "

دهان عبد العزيز مكتب دراسات تقرت الجزائر مهندس معماري

ملخص :

عرفت القصور الصحراوية الجزائرية، منذ إطلالة القرن الواحد والعشرين، حركة ملحوظة، بهدف إعادة الإعتبار لهذه المراكز التراثية المتجسدة في تجمعات القصور العديدة المنتشرة عبر تراب الصحراء الجزائرية. حيث انعكس ذلك الإهتمام، الغير مسبوق، بتخطيط وتنفيذ عدد معتبر من عمليات إعادة تأهيل بداخل تلك المراكز التاريخية السكنية، التي لاتزال شاهدة على تعاقب حضارات وأمم قد خلت، وما يزال بعضها أهل بالسكان تدب فيه الحياة اليومية إلى حد عصرنا الحاضر.

تعددت طرق وأشكال تلك التدخلات وتنوعت أطراف التدخل فيها، لكن هدفها كان واحدا، ألا وهو إعادة الإحياء لتلك المواقع التي تكتنز عديد القيم التراثية، مما يجعل منها محطات جديرة بتنمية مستدامة وفقا للمقاربة التراثية المنتهجة من طرف الهيئات والأطراف الدولية والوطنية الوصية على الحفاظ وإحياء التراث.

يعد برنامج الأمم المتحدة الإنمائي بالجزائر، بالشراكة مع هيئة اليونيسكو والحكومة الجزائرية، من بين الممولين القائمين على إعادة تأهيل القصور الصحراوية المسكونة في المغرب العربي بدءا بالجزائر، ضمن الخطة المتصورة والمعروفة بطريق القصور، على غرار الطرق والمسالك القديمة مثل طريق الذهب، الحرير والملح إلخ، وتجسد ذلك الإهتمام من خلال إعادة تأهيل نماذج لمساكن تقليدية تراثية في هذا المسار وتوظيفها وفق متطلبات العصر، بداخل محيط تلك القصور، وتعتبر تجربة التدخل في قصر تماسين بولاية ورقلة بالجنوب الجزائري مثلا، رأينا من الأهمية بمكان عرض تفاصيل وكيفية تحقيقها وشرح مستفيض لمراحل المشروع ودور الفاعلين فيه منذ التفكير في خطته حتى الشروع و ثم الإنهاء وتسليمه للمعنيين.

ويتمثل العمل المقترح، في العرض مع التحليل للخطوات المتبعة والتي عرفها هذا المشروع منذ بدايته في سنة 2010 مع شرح للدور الذي لعبته الأطراف المعنية ومسؤولياتها في تحقيق هذا التدخل في تراث يعتبر هشا، فالقصور الصحراوية قد عنت من الهجران والنهميش فترة زمنية طويلة، كما تعتبر هذه التجربة كأول تدخل متكامل أفضى في النهاية إلى الإنتهاء من المشروع بعد عام من انطلاقه. كما يتعرض البحث، المنجز من طرف مهندسين معماريين متخصصين في التراث، إلى الوقوف عند نقاط القوة والضعف التي عرفها مسار تنفيذ هذا المشروع ويخلص في نهاية المطاف إلى أهم النتائج المتوصل إليها والتوصيات المطلوب توحيها في القيام بمثل هذه العمليات لإعادة الإعتبار للقصور الصحراوية المتواجدة في كل مناطق المغرب العربي مستقبلا.

الكلمات المفتاحية: التراث الثقافي – إعادة التأهيل – تجربة التدخل – القصور الصحراوية – تماسين الجزائر.

Lecture comparée de trois formes de patrimoine troglodytique domestique au sud-est tunisien

Houda DRISS⁽¹⁾, Fakher KHARRAT⁽²⁾

⁽¹⁾ Docteure en architecture, membre de l'unité de recherche PAE3C, Enseignante à UIK
driss_houda@yahoo.fr

⁽²⁾ Professeur d'architecture, directeur de l'unité de recherche PAE3C, directeur de l'ENAU
fakherkharrat.enaou@gmail.com

Résumé :

L'architecture troglodytique se trouve dans le monde entier à l'intérieur de zones climatiques soumises à des températures excessives. Le sud-est tunisien renferme trois formes d'habitat troglodytique ; les habitations semi-troglodytiques, les habitations troglodytiques latérales et les habitations troglodytiques vertico-latérales.

A travers ce travail, nous nous proposons, d'abord, de faire un tour d'horizon sur les différentes catégories d'habitat troglodytique dans le monde, tout en se basant sur la méthode historique. Ensuite, nous essayons de définir les caractéristiques des maisons creusées situées au sud-est tunisien. La méthode historique, l'observation in-situ et l'approche typo-morphologique permettent d'étudier ces habitations de point de vue leur mode d'implantation, leur organisation spatiale et leur mode constructif. Enfin, une comparaison est menée sur les caractéristiques de ces différentes maisons afin de dégager les ressemblances et les dissemblances entre elles.

En fait, l'habitat troglodytique peut résulter, d'une part, d'un apport complémentaire entre la nature et l'Homme qui fait un détournement de site pour créer son logement. Les cavernes naturelles, les abris sous roche et les maisons adossées s'inscrivent bien dans cette catégorie. D'autre part, cet habitat peut être produit par le creusement dans différentes formations géologiques. Cette architecture soustractive est obtenue par un creusement latéral ou vertical.

L'habitat troglodytique du sud-est tunisien est essentiellement une architecture soustractive. En termes de mode d'implantation, les habitations semi-troglodytiques sont situées à flanc de montagne, elles possèdent une partie excavée et une partie construite, elles peuvent être également adossée à la montagne. Pour les maisons troglodytiques latérales, elles sont situées à flanc de montagne et le creusement suit une direction horizontale. Quant aux habitations troglodytiques vertico-latérales, elles sont réalisées au sommet de petites collines en creusant verticalement puis latéralement le sol.

En ce qui concerne l'organisation spatiale, les habitations semi-troglodytiques et les habitations vertico-latérales sont accessibles par un vestibule d'entrée qui mène au patio sur lequel ouvrent les différents espaces. Cependant, le premier noyau des maisons troglodytiques latérales est formé par des unités d'habitation parallèles entre-elles, on rajoute ensuite des espaces de service construits.

A propos du mode constructif, les parties construites des habitations semi-troglodytiques et des habitations troglodytiques latérales sont réalisées en pierre calcaire disponible sur site. Les pièces excavées des premières sont obtenues par coups de pioche dans la roche récupérable pour la construction. Néanmoins, celles des deuxièmes sont excavées de haut en bas dans la couche tendre de la montagne. Les maisons troglodytiques vertico-latérales sont excavées dans le lèss en commençant par le creusement vertical du patio ensuite latéral du vestibule et des chambres.

Ainsi, les habitations semi-troglodytiques et les habitations troglodytiques latérales, bien que plus profondes, sont creusées horizontalement à flanc de montagne. Tandis que, les habitations vertico-latérales sont différentes ; elles s'implantent au sommet d'une colline. Les trois formes d'habitations se ressemblent en termes d'organisation spatiale. Quant au mode constructif, les parties construites sont réalisées avec les mêmes matériaux et techniques. Cependant le creusement est tributaire de la nature des formations géologiques.

Mots clefs (Mode constructif ; Mode d'implantation ; Organisation spatiale ; Patrimoine troglodytique ; Sud-est tunisien)

La reconversion du patrimoine et son actualisation

Ons SAKJI⁽¹⁾

⁽¹⁾Unité de recherche PAE3C, Docteur en architecture, assistante à l'UTC
+ sakji_ons@yahoo.fr,

Résumé :

Ce travail de recherche est un essai de compréhension et d'analyse de la reconversion architecturale qui se pratique en Tunisie. L'objectif principal de cette recherche est de comprendre le processus de transformation d'un bâtiment patrimonial et de cerner le degré de pertinence de cette intervention selon une méthode théorique d'analyse objective qui oppose la dualité des valeurs du patrimoine définies par Aloïs Riegl : la remémoration et la contemporanéité. Nous avons mené des évaluations de la qualité de la reconversion architecturale sur un corpus d'étude riche et diversifié, selon quatorze critères de pertinence que nous avons identifiés à partir d'une recherche bibliographique et que nous avons classés en deux grandes catégories de valeurs du patrimoine (remémoration et contemporanéité).

Le modèle d'analyse développé se caractérise par un brassage de méthodes scientifiques comme MATEA (Modèles pour l'Analyse, la théorie et l'expérimentation Architecturale) qui est une méthode statistique (évaluation de la qualité architecturale) exprimant les points de vue pondérés des experts en patrimoine et une méthode analytique (évaluation médiatique) exprimant l'opinion publique. Pour les différentes typologies architecturales, l'évaluation statistique et pondérée a révélé une reconversion qui privilégie les valeurs de remémoration, contrairement à l'évaluation médiatique qui privilégie les valeurs de contemporanéité. Les résultats trouvés ont révélé une importante divergence des avis des experts au niveau de la compréhension de certains critères de pertinence et la manière de les appliquer dans une opération de reconversion. Nous avons aussi pu montrer que la pertinence de cette intervention dépend notamment de sa réception médiatique. Elle peut influencer positivement ou négativement l'opinion publique et jouer un rôle important dans la réinsertion urbaine et sociale de la reconversion effectuée.

Ce travail consistait au départ à analyser la reconversion en tant qu'instrument conceptuel de création architecturale qui n'avait pas l'intention d'aborder la notion de valeurs. Mais nous avons vu qu'on ne peut analyser et évaluer une pratique architecturale sans lui attribuer une valeur qui née à partir des regards des experts du patrimoine et des médias.

Mots clefs (contemporanéité ; critères ; évaluation ; reconversion ; remémoration)

Le parcours lumière de Tours

Jacques Chevtchenko, Invité

Adjoint au maire de la ville de Tours, délégué à l'étude et à la préparation des questions concernant la prévention et la gestion des risques, la sécurité civile, le patrimoine et les archives, et Conseiller régional à la région Centre Val-de-Loire.

Résumé

Située au cœur de la Touraine, la ville de Tours, porte d'entrée des châteaux de la Loire, développe depuis l'automne 2018 un plan de mise en valeur du patrimoine par la lumière. Conçu comme un véritable fil d'Ariane, il invite à une découverte des monuments majeurs, des demeures et des espaces urbains. La première tranche propose un circuit dans le principal secteur touristique : le quartier du Vieux Tours.

Acteurs du patrimoine dans la Medina de Tunis, apports et limites dans leurs restaurations, étude de cas des demeures.

Imen BEN SAID ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Maître Assistant à l'ENAU, Membre de l'unité de recherche PAE3C, bensaidtouiimen@gmail.com

Résumé :

La Médina de Tunis a pris de l'envergure depuis qu'elle est devenue capitale à l'époque des hafside au XIII^{ème} siècle. Elle est considérée jusqu'à nos jours comme le plus important tissu historique urbain de Tunis. Elle a bénéficié de plusieurs restaurations principalement pour ses demeures. Ces restaurations ont été réalisées par les trois acteurs principaux qui sont l'Institut National du Patrimoine (INP), l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) et les investisseurs privés.

Les interventions de ces acteurs sont différentes. Nous voulons d'abord étudier ces interventions à travers l'évaluation du respect des principes généraux de bonne restauration issus des chartes internationales, puis évaluer la demeure restaurée de chaque acteur ayant le pourcentage de respect des principes le plus important pour dégager ses apports et ses limites ce qui nous permet d'émettre des recommandations générales. Nous adaptons le Modèle pour l'Analyse, la théorie et l'expérimentation architecturale (MATEA) défini par l'architecte HDR Stéphane HANROT pour évaluer les restaurations. Notre corpus d'étude se compose d'échantillons représentatifs incluant quatre demeures restaurées pour chacun des trois acteurs. Pour l'INP, nous avons choisi Dar El Monastiri, Dar El Haddad, Dar Othman et Dar El Jaziri. Pour l'ASM, le choix a comporté Dar Lasram, Dar Daouletli, Dar Ben Achour et Dar El Mourabbi. Pour les privés, le choix s'est porté sur Dar El Medina, Dar Ben Gacem, Dar Traki et le restaurant El Ali.

D'après les résultats, l'ASM respecte le plus les principes, avec Dar Lasram comme étant la restauration la plus aboutie. Les investisseurs privés se trouvent en deuxième position. Dar Ben Gacem est la meilleure restauration privée. L'INP est le moins respectueux des principes de bonne restauration et on y trouve Dar El Haddad comme meilleure restauration.

La tendance des restaurations de l'ASM intègre le respect des valeurs historiques tout en montrant les nouveaux rajouts avec innovation, en adaptant les demeures à leur nouvelle fonction et en essayant d'intégrer harmonieusement les nouveaux réseaux. Dar Lasram vient confirmer cette tendance avec une compatibilité fonctionnelle importante mais avec des limites au niveau de la restauration minimale.

La tendance des restaurations privées est le respect des valeurs historiques en montrant les nouveaux rajouts avec un minimum d'intervention, en adaptant les demeures à leur nouvelle fonction et en intégrant harmonieusement les nouveaux réseaux. Dar Ben Gacem confirme cette tendance avec une remise aux normes des équipements bien harmonieuse avec l'ancien mais avec des limites au niveau de l'utilisation des techniques modernes.

La tendance des restaurations de l'INP se base sur la restitution du style originel et la préservation de la typologie ce qui cause des interventions lourdes mais qui négligent l'intégration des nouveaux matériaux réversibles et des réseaux. Cette tendance est confirmée à travers la restauration de Dar El Haddad où on trouve que la typologie est le principe le plus respecté alors que la restauration minimale est le principe le moins respecté.

Les études de cas de chaque demeure permettent de dégager les apports et les limites des restaurations de chaque acteur et les éventuelles pistes d'amélioration et recommandations.

Mots clefs : Acteurs du Patrimoine ; Apports et limites ; Demeures ; Médina de Tunis ; Restauration.

Processus de patrimonialisation des noyaux médinaux en Tunisie : phases, acteurs et enjeux.

Zeineb YOUSSEF ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Architecte, docteure en sciences de l'architecture et membre de l'unité de recherche PAE3C à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'urbanisme de Tunis (ENAU), Université de Carthage, +216 97871662, youssefzeineb@yahoo.fr.

Résumé :

Notre recherche met la Médina et le processus de patrimonialisation de son cadre traditionnel bâti au cœur du propos. Il s'agit d'une recherche sur la Médina dans sa dimension patrimoniale à l'époque contemporaine du XXIème siècle. En effet, cette « Médina » ou « ville arabe » qui demeure un haut lieu historique, riche avec les qualités de son architecture traditionnelle, son modèle urbain et ses espaces anciens qualifiés d'identitaires, captivants et référentiels, impose souvent des débats âpres en ce qui concerne leur identification, conservation et mise en valeur.

En Tunisie, les noyaux médinaux souffrent de nos jours de répudiation, déqualification et dépréciation de leur héritage architectural, urbanistique et décoratif au point de les ramener à des simples quartiers sous-équipés et inférieurs aux standards de la ville nouvelle qui est plus moderne et séduisante. L'état actuel du patrimoine matériel observé dans les multiples Médinas diffère d'un noyau à l'autre. Les travaux de conservation sont présents avec la restauration, la réhabilitation des anciens bâtiments et les initiatives de mise en valeur, en même temps que les démolitions et transformations anarchiques qui ne cessent de défigurer le patrimoine médinal.

Ces constats premiers nous ont ramené à réfléchir à propos d'une myriade de profils patrimoniaux issus de plusieurs formes de patrimonialisation et menant à différents aboutissements : soit la Médina devient hissée au rang patrimonial et par conséquent elle acquiert une valeur qui sera préservée et transmise, soit elle demeure vilainement dégradée, répudiée et en voie de disparition. Alors, comment déterminer le profil patrimonial correspondant à chaque Médina du corpus d'étude ? Quelles sont les étapes que la Médina doit accomplir pour être considérée comme patrimoine ? Et quels sont les acteurs mis en jeu, les causes et les phénomènes qui manipulent le dit processus de patrimonialisation ?

Dans un premier temps, notre travail de recherche consiste à reconstituer les processus de patrimonialisation qui correspondent aux trois Médinas choisies, soit celles de Sousse, Monastir et Mahdia. Par la suite, nous procédons aux interprétations des résultats, c'est-à-dire déterminer les acteurs patrimoniaux, les spectateurs, les causes, les enjeux et l'ensemble des phénomènes qui manipulent les processus reconstitués et pouvant être soit la patrimonialisation, la non-patrimonialisation, la sous-patrimonialisation, la dé-patrimonialisation, la ré-patrimonialisation ou bien la sur-patrimonialisation. Dans un deuxième temps, nous proposons une échelle de classement qui permet de qualifier le profil patrimonial de chaque cas d'étude, de lui donner une valeur d'appréciation bien déterminée en vue d'affecter chaque Médina dans sa propre place sur l'échelle ainsi présentée.

Mots clefs : Médina ; patrimonialisation ; profils ; rang patrimonial ; étapes ; échelle de classement

La restauration architecturale en Algérie entre réussites et échecs

Souha BEDJAOUÏ¹, Dr. ATTOUI Rédha²

¹Doctorante en architecture, Option : patrimoine architectural, urbain et paysager, Université de Constantine3. E-mail: souha_bedjaoui.23@hotmail.com

²Maître de conférence A, Département d'Architecture et d'urbanisme Université Badji Mokhtar Annaba . E-mail: redhattoui@gmail.com

Résumé :

La restauration architecturale est une discipline récente qui n'a été étudiée encore que ponctuellement, quoique pendant la période française, des monuments historiques et des sites archéologiques ont connu des travaux de conservation et de restauration sur les territoires civils, mais ils ont été intéressés surtout par les sites et monuments de la période romaine parce qu'ils les considéraient comme un passé commun entre l'Algérie et la France et quelques édifices et bâtiments domaniaux de la période arabo-musulmane mais les plupart de ces édifices de cette période ont été négligés ou bien ont été soumis à une opération de reconversion mais la plupart ont subi des grandes transformations, dégradations et même une destruction totale.

Après l'Indépendance, l'Algérie a été trouvée avec une situation politique, économique et culturelle critique et même identitaire, avec une crise de logements et d'équipement alors ils ont été occupés par la construction de ces derniers, avec une négligence totale des monuments et les ensembles historiques qui ont été déjà en état de dégradation, jusqu'à la promulgation de la loi 98/04 où ce patrimoine a commencé à connaître quelques prises en charge, durant les deux dernières décennies, on enregistre essentiellement la restauration de trois ensembles monumentaux (Citadelle d'Alger, Les palais des Bey d'Oran et de Constantine), et quelques mosquées et palais dont la majorité se situe dans le centre ancien d'Alger, en sont à leurs prémices et constituent des lieux d'apprentissage. Chaque projet était l'origine de différents concepts. Dans l'opération de restauration architecturale, il y a une éthique à respecter, passant par l'identification des différentes valeurs : historiques, ancienneté, esthétiques et même d'usage arrivant à l'identification des pathologies et les dégradations qui peuvent représenter un danger qui nécessite le recours au diagnostic afin de proposer les remèdes et ensuite l'intervention et trouver les solutions adéquates à la préservation de ces monuments (matériaux de construction, traitement chimique et mécanique) en s'appuyant toujours sur des fondements théoriques et une formation théorique et technique aide à la connaissance du monde des entreprises ces derniers eux qui vont intervenir sur ce patrimoine architectural, ces interventions dans la plupart des cas sont irréversibles et la dénaturation d'une œuvre héritée reste inadmissible. Il est clair que le fait de la restauration, vu l'inexpérience algérienne avérée dans le domaine de la restauration (formation et pratique). Cette ignorance sera la cause que l'œuvre architecturale perd son originalité, son authenticité et perturbe sa lecture historique, car la méconnaissance théorique ainsi que la technique affecte gravement le projet de restauration. Dans cette perspective, notre recherche s'articule autour de la connaissance profonde de la théorie de conservation et la restauration architecturale et la compréhension des projets de restauration en Algérie et la sensibilisation historique et identitaire vers ces œuvres de la part de la société et le pouvoir public parce que le problème identitaire dans l'Algérie d'aujourd'hui est crucial et passionnel, engage une réflexion sur la notion du patrimoine en général et la méthode de conservation et de restauration architecturale en particulier.

Mots clés : conservation; identité; pratique; restauration architecturale; théorie.

Chartres, patrimoine mondial de l'UNESCO, un atout pour le développement économique

Patrick GÉROUDET

Adjoint au Maire de Chartres, Vice-Président de Sites et Cités remarquables de France et Vice-Président de Cités Unies France

Résumé

En 1979, en même temps que El Jem, Chartres a été inscrit au patrimoine mondial. C'est une reconnaissance internationale qui demande un effort important de la part de la collectivité.

- 1) Il est accompagné par une politique d'attractivité du territoire, une amélioration de l'accueil et par des investissements dans des équipements de qualité.
- 2) Il est aussi nécessaire d'organiser des événements d'ampleur internationale comme Chartres en lumières afin de pouvoir développer une communication dynamique sur des cibles choisies. Le but est de faire venir les touristes et qu'ils restent consommer et dormir à Chartres. C'est aussi que Chartres soit une base pour découvrir Paris et Versailles, la Vallée de la Loire et le Mont Saint Michel.

Le Patrimoine de la ville d'El jem : enjeux et défis Pour une nouvelle approche patrimoniale

Salim BEN REJEB¹, Leila AMMAR²

¹ Architecte, ENAU, Tunisie

² Maître de conférences, ENAU, Tunisie

Résumé

Inscrit par l'UNESCO sur la liste patrimoine mondial en 1979, l'amphithéâtre d'El Jem est présenté comme l'un des plus grands et majestueux monuments non seulement de la Tunisie Romaine mais de toute l'Afrique Antique. Marquant l'apogée de la maîtrise technique constructive romaine de l'époque, cet ouvrage architectural témoigne de l'essor et de la prospérité de toute une cité durant les premiers siècles de notre ère, il s'agit de « **Thysdrus** ». Dès son édification, L'amphithéâtre Thysdritain surgissait dans son environnement et influait sur toute l'histoire de la région et de la ville.

Construite autour de l'amphithéâtre et en partie sur les vestiges de l'ancienne cité, « El jem » est une ville qui dépendait de ce patrimoine : sa toponymie, sa genèse, son paysage, sa structure urbaine, son développement et sa croissance relèvent de ce fait monumental. En effet, toute l'histoire de la ville est liée à cet héritage qui bénéficie, jusqu'à une certaine époque, d'une présence forte dans la mémoire collective des habitants et marque, ainsi, leurs activités économiques, leur mode de production de l'espace, leurs pratiques sociales et même leurs récits populaires dans lesquelles ils attribuent un caractère mythique et légendaire au monument.

Toutefois, l'état actuel et à travers les différents niveaux d'analyse de la ville, nous montrent que celle-ci n'attribue pas l'importance nécessaire à son patrimoine matériel malgré les potentialités gigantesques qu'il présente par ses caractéristiques historiques et son emplacement sensible et stratégique dans le territoire. La population quant à elle, peu consciente de ces potentialités, ne se reconnaît plus dans cet héritage, celui-ci ne marque plus les activités économiques, les pratiques sociales ou même leur vécu de l'espace urbain, au contraire il constitue aujourd'hui un sérieux handicap pour le développement de la ville. Bref l'image perçue de cet héritage est totalement bouleversée et nous assistons aujourd'hui à une rupture totale entre les habitants et leur patrimoine.

Certes, les mutations économiques et sociales de notre époque, l'adoption d'une politique de patrimonialisation agressive, le mode de gestion foncière et paysagère du patrimoine, la complexité du mode de production de l'espace urbain et l'absence de stratégies urbaines efficaces face à une croissance rapide et non contrôlée de la ville ont contribué toutes à l'altération de cette relation.

Avec les nouvelles circonstances socio-politiques de notre pays et le nouveau statut de la gouvernance des collectivités locales même si les textes de lois ne sont pas encore élaborés, la situation actuelle nous incite à revoir les politiques urbaines dans la ville en général, à donner de l'importance au premier plan au patrimoine dans les interventions et la production de l'espace urbain et à faire de lui un facteur de développement économique et social. Pour, remédier à cette image altérée que porte la population à son héritage il faudrait réactualiser les relations entre citoyens et fait patrimonial qui les régissaient auparavant selon les moyens et les outils de nos jours.

L'objet de cette intervention est de mettre en lumière le patrimoine local de la ville d'El Jem et ses réelles potentialités à travers l'étude des caractéristiques de sa relation avec la population locale et son évolution dans les temps. Dans notre hypothèse, l'étude de cette relation, avec l'analyse des politiques de patrimonialisation antérieures et les impacts, constituent des outils intéressants, pour l'élaboration d'une nouvelle approche patrimoniale dans les stratégies urbaines à adopter pour la ville.

Mots clefs : Patrimonialisation, développement local, politiques urbaines, approche participative.

Renouveau de la démarche pour la patrimonialisation de la médina de Annaba

Hana SALAH-SALAH⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université 8 Mai 1945-Guelma Algérie, Maître de conférences
salahsalahhana@gmail.com

Résumé :

Le discours paradoxal qui entoure la patrimonialisation des médinas en Algérie prend une dimension particulière dans le cas de celle d'Annaba. Remaniée au début de la colonisation pour une occupation militaire et une cohabitation des européens avec les autochtones, elle n'est plus évoquée que par le nom de « Place d'armes », qui fut un espace, à la fois militaire et public réalisé en réaménageant l'existant. Face à cette médina, amputée d'une partie de son cadre bâti qui connaît une dégradation avancée, notre réflexion s'intéresse particulièrement à l'impact des différentes politiques patrimoniales dont l'évolution, n'échappe pas aux tendances actuelles des pratiques urbanistiques conçue comme une alternative à l'urbanisme fonctionnaliste.

Ainsi la première hypothèse de ce travail considère que l'état de délabrement qui caractérise la médina et l'absence d'une évidence patrimoniale pour cet espace sont la conséquence directe des attermoissements du processus de patrimonialisation depuis l'indépendance et jusqu'à aujourd'hui.

C'est pourquoi ce papier tentera de mettre l'accent sur les différentes politiques urbaines et patrimoniales palpant la médina de Annaba leurs logiques et leurs impacts sur la sauvegarde de ce lieu.

La médina de Annaba, est classée depuis Mai 2013 secteur sauvegardée, par décret exécutif,

Sur le plan architectural des procédures ponctuelles, plus anciennes, ont permis l'inscription sur la liste du patrimoine historique national certains de ces monuments.

Ce geste de patrimonialisation qui a ciblé des édifices ponctuels, laisse entière la question de la sauvegarde de la médina en tant qu'ensemble urbain représentatif des époques historiques qu'a connues la région.

En attendant la médina sombre dans un déclin physique et fonctionnel avancé, cette situation chaotique a déclenché une réaction inattendue de la part des habitants (dont l'ancrage au lieu à toujours été mis en question) à travers une mobilisation d'envergure qui vient dans le sillage des changements sociétaux que connaît l'Algérie en matière d'actions communautaires ainsi l'approche associative a fini par se dresser un chemin dans la médina de Annaba.

En fin cet article tente de proposer des éléments pour repenser l'approche patrimoniale dans la médina de Annaba ce qui dépendra, de l'énergie et de la volonté d'atteindre un équilibre entre la protection du patrimoine et le développement urbain avec comme préalable un travail de reconquête de « l'identité médina » en déperdition.

Ainsi, l'action doit être menée sur deux fronts : D'un côté l'intervention sur le cadre physique justifiée par le support à donner à « la mémoire du lieu ». De l'autre côté l'intervention pour la réhabilitation de la médina en tant qu'espace urbain (lieu des pratiques) investi d'une centralité dans le cadre d'une démarche patrimoniale où l'habitant usagers de l'espace soit au cœur de cette démarche.

Mots clefs Annaba ; Médina ; Patrimonialisation, Politiques urbaines, Sauvegarde

La participation citoyenne comme leitmotiv pour la rénovation du quartier napolitain au centre-ville de Skikda

Rachid HADEF⁽¹⁾,

⁽¹⁾ Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine – Algérie, Laboratoire ville et santé, Docteur, Enseignant chercheur, Email : hadefrachid2@yahoo.fr

Résumé :

Le centre-ville de Skikda en Algérie représente les mêmes caractéristiques des tissus anciens à bordure continue, caractérisé par une forte densité dont le C.O.S est très élevé. La trame viaire est composée d'îlots de formes variées et de taille généralement inférieure à 1 hectare.

Dans le centre-ville, on a dénombré 567 immeubles ou constructions collectives et semi collectives et 37 équipements. 111 constructions sont en bon état, 279 constructions sont en moyen état ou à réparer et 174 constructions sont en mauvais état nécessitant des travaux de confortement.

Si la qualité urbanistique du centre est reconnue par le formidable mariage entre le construit et le site, la qualité architecturale demeure faible et si pendant longtemps la reconnaissance de l'effet identitaire du centre au niveau social a été négligé, une modification profonde des mentalités s'est manifestée ces dernières années.

Alors pourquoi tarde-t-on à amorcer un processus de prise en charge réelle du bâti et de son environnement et de mettre en place un projet participatif de renouvellement et de valorisation du centre-ville de Skikda ?

En Algérie, la participation citoyenne est faible, voire insignifiante, la population et les associations sont désintéressées de l'action publique. Les dispositions de la participation du public en matière d'environnement et d'aménagement élaborées par les pouvoirs publics et consacrées au niveau législatif et constitutionnel rencontrent une forte réticence de la part des promoteurs publics et de ces mêmes pouvoirs publics dans la mise en place d'un processus participatif des habitants et des usagers du quartier napolitain.

Dans cette communication nous allons mettre en valeur la nécessité de la participation citoyenne dans ce projet de restructuration qui impliquera un grand bouleversement pour les propriétaires, les occupants des immeubles existants et les usages du centre.

Mots clefs : aménagement ; participation citoyenne ; renouvellement ; sauvegarde ; tissu ancien.

L'amphithéâtre d'El Jem entre les défis de la conservation et les enjeux de la propagande socioculturelle et touristique.

Hager Krimi

Chargée de Recherches à INP, Chef de s. de la section romaine et byzantine, Responsable du patrimoine de la ville d'El Jem.

Résumé :

Les vestiges archéologiques d'el Jem appartiennent à un patrimoine architectural urbain qui constitue une expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel tunisien, un témoignage inestimable de notre passé et un bien commun à tous.

Le monument colossal d'el Jem considéré depuis son apparition comme une curiosité architecturale romaine, une curiosité qui n'a cessé de s'accroître à travers les âges créant ainsi une dimension supplémentaire à sa grandeur matérielle. Ce fut le dernier monument érigé en Afrique romaine, l'unique en grand appareil, le plus proche du *colosseum* de Rome, un refuge pour les fugitifs, une forteresse pour les rebelles, une des merveilles du monde aux yeux des voyageurs arabes.

Cet amphithéâtre est devenu symbole de propagande à travers les âges. Ce monument est la fierté des Tunisiens, ses photos sont à l'affiche pour promouvoir le tourisme ou pour attirer un public scolaire, universitaire, sportif, musicien ou toute sorte de public. Il accueille adeptes et amateurs de musique symphonique, on joue les plus belles symphonies de l'histoire dans son *arena*.

Un monument riche en histoires écrites, orales et d'autres secrètes, la joie comme la tragédie ont été interprétées, dessinées et gravées sur ses murs, dans ses couloirs et dans l'atmosphère des hauts plafonds. Le résonnant des voies hurlantes, sifflantes dans les gradins, murmurantes dans les sous-sols. Des odeurs et des parfums des temps révolus, les temps des gladiateurs et des animaux de combats, les temps des héros, des sacrifiés et des martyrs.

Une politique de conservation et de préservation menée par l'état tunisien et par la communauté internationale a connu son apogée dès la fin des années 70. Un procédé qui s'est vu ralenti voir même interrompu ces dernières années. Une politique qui avait pour objectif majeur l'inscription du monument sur la liste du patrimoine mondial, ne semble pas avoir répondu aux exigences de la conservation. Des exigences aujourd'hui diminuées face à des enjeux socioculturels et touristiques encouragés par l'état et adoptés par la communauté locale et la société civile. Le bilan de ces enjeux est loin d'être positif, sans stratégie ni objectifs de préservation et de conservation, sans aucune implication de la commune dans les soucis des professionnels de la conservation. En transformant le monument en un petit lieu de spectacle, avons-nous tout conservé ? Toute l'histoire ou les fragments d'une histoire ? Tout le patrimoine ou les fragments d'un patrimoine ?

A vrai dire, notre défi n'est toujours pas gagné, nous n'avons fait que conserver et préserver des pierres comme symbole d'une mentalité de propagande héritée.

La charte que nous proposons aux différents intervenants et acteurs aura pour mission de transmettre un système de références culturelles aux générations futures, d'améliorer le cadre de vie urbain et rural et de favoriser par la même occasion le développement économique, social et culturel des régions à travers la préservation et l'exploitation du patrimoine. Une charte qui offre l'occasion de s'accorder sur les orientations essentielles d'une politique communale qui garantisse la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural et urbain en général.

Processus de patrimonialisation et jeux d'acteurs :

Cas du quartier Derb El Houd à Oran.

ZERARKA Ibtissem⁽¹⁾, MESSAOUDENE Maha⁽²⁾

⁽¹⁾ Doctorante, laboratoire Villes, Urbanisme et Développement Durable. Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (Alger).

⁽²⁾ Maître de conférences A, laboratoire Villes, Urbanisme et Développement Durable, Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (Alger).

Résumé :

Les analyses de la construction patrimoniale au cours des dernières années mettent en évidence la multiplicité des acteurs qui interviennent dans ce processus (Gravari- Barbas, 2004 ; Veschambre, 2008 ; Di Méo, 2008). Ces acteurs, aux statuts divers (institutionnels, citoyens, techniciens, etc.), présentent souvent des intérêts divergents. A travers cette communication, nous voulons démêler l'écheveau qui existe entre les acteurs intervenant dans le processus de patrimonialisation du quartier de Derb El Houd. Situé au centre-ville d'Oran dans l'ouest Algérien, le quartier jouit d'un riche patrimoine culturel, fruit de passage de plusieurs civilisations². A l'instar de nombreux quartiers historiques, Derb El Houd se trouve aujourd'hui au cœur d'un conflit patrimonial mêlant acteurs institutionnels et acteurs associatifs. Il s'agira pour nous de se questionner sur les modalités par lesquelles les différents acteurs trouvent un consensus autour de la sauvegarde de leur quartier. Nous nous intéressons particulièrement à la mobilisation de deux associations : Bel Horizon et Sidi-El Houari. Notre contribution consistera à s'interroger sur la gouvernance patrimoniale locale et la manière dont les acteurs impliqués dans le processus de patrimonialisation se positionnent face aux transformations de leur quartier.

Pour ce faire, nous présenterons dans un premier temps le processus de construction patrimoniale du quartier notamment à travers les étapes successives allant de la dégradation du cadre bâti à la prise de conscience patrimoniale, en passant par la reconnaissance, la protection juridique et les procédures de sauvegarde. On analysera dans un deuxième temps, les actions mises en œuvre, les ressources mobilisées par les acteurs associatifs et les stratégies déployées en termes d'organisation, d'échange de compétences et d'expériences.

L'objectif de cette communication étant de mettre en lumière les différents positionnements face à la patrimonialisation et de rendre compte de la portée des démarches participatives dans la fabrique patrimoniale locale. Cette recherche s'appuie sur l'analyse des documents³ et sur des entretiens semi-directifs menés auprès de différents acteurs⁴ impliqués dans le projet de réhabilitation du quartier Derb El Houd.

Mots clés : Patrimonialisation - centre historique - participation- jeux d'acteurs- Oran.

² Le quartier Derb est situé dans le premier arrondissement du centre historique Sidi El Houari. Il est construit en 1792 durant la période ottomane. Il comporte de nombreuses maisons pittoresques, le tribunal juif, l'ex synagogue, les tunnels, le fort espagnol de St-André et la tour de Gorda.

³ Ouvrages, plans, prospectus de sensibilisation et d'information, affiches et courriers adressés aux associations.

⁴ Les acteurs locaux, les experts techniques, les membres des associations et les habitants rencontrés sur le site lors de notre enquête.

Les instruments d'aménagement du territoire et préservation du patrimoine en Algérie, Etude de cas la wilaya de souk Ahras

Dr SID Ahmed Soufiane⁽¹⁾, Dr GOUASMIA Asma⁽²⁾

1 Enseignant chercheur, Dprt d'Aménagement, Université d'Annaba Email :universid.dz@gmail.com

2 Enseignante, Faculté de droit, Université Souk- Ahras - Algérie Email :asma.droit@gmail.com

Résumé:

Les politiques patrimoniales de plusieurs pays se sont donc étendues, décroissant notamment vers l'urbanisme, l'environnement, l'aménagement du territoire, l'histoire et la mémoire. Ces mutations internationales nous poussent obligatoirement à réfléchir sur la conservation du patrimoine, la mise en valeur des sites urbains et ruraux ainsi que les monuments historiques dans le contexte de planification urbaine et régionale globale de notre pays. Y a-t-il en Algérie une stratégie qui s'appuie sur la protection et la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel en l'intégrant au développement régional ? Le patrimoine algérien est-il justement mis en valeur pour être intégré dans la planification régionale comme outil de développement ? A quelle échelle se situe la valorisation des biens naturels et culturels dans le SRAT (Les schémas régionaux d'aménagement du territoire) et le PDAU (Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme) d'une quelconque wilaya ? La réponse à toutes ces interrogations nécessite une étude approfondie en menant une prospection exhaustive sur le terrain. Prenant par exemple, le cas de la wilaya de Souk Ahras

Anciennement appelée " Thagasta " Souk-Ahras, la ville natale de Saint Augustin, a été une base de contrôle entre le nord et le sud et une voie de pénétration importante à l'époque Romaine. La wilaya s'enorgueillit aussi de posséder à l'intérieur de ses limites territoriales, la ville de "Madaourouch ", plus connue sous le nom de Madauros, cette vieille ville Numide érigée en colonie Romaine vers la fin du 1er siècle, célèbre pour ses écoles qui formèrent bon nombre d'érudits de l'époque dont les plus célèbres sont certainement "Saint Augustin "et le philosophe "Apulée ". A 37 km de Souk-Ahras, se trouve l'important site archéologique de "Khamissa" (Tubirsicun-Numidarium) érigé sous le règne de l'empereur Romain "Trajan" et qui comporte d'importants vestiges de l'antiquité

. Cet impératif doit faire de la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel l'un des aspects fondamentaux de l'aménagement du territoire et de la planification au niveau régional ou local.

Ainsi toutes les mesures concernant le patrimoine culturel et naturel doivent être complétées par d'autres tendant à donner à chaque bien de ce patrimoine une fonction qui l'insère dans la vie sociale, économique, scientifique et culturelle. De l'avis de plusieurs experts en la question, un plan d'aménagement territorial doit se baser sur les orientations suivantes :

-L'intégration du patrimoine dans la vie sociale et économique comme étant l'un des aspects fondamentaux de l'aménagement du territoire et de la planification nationale à tous les échelons.

-La conservation des éléments spécifiques du patrimoine naturel et culturel en vue de la création de secteurs productifs de l'économie régionale et particulièrement le tourisme.

Avec l'élargissement du concept de patrimoine, il ne s'agit plus d'action ponctuelle de sauvegarde, mais plutôt d'une opération globale d'aménagement du territoire. Le patrimoine s'est étendu dans l'espace et dans le temps, pour devenir à la fois un enjeu socio- économique et un enjeu politique basé sur la collaboration de tous les intervenants (étatique, privé et les citoyens) pour une durabilité.

Mots clefs: planification ; patrimoine ; développement local ; Thagheste ; durabilité.

Nîmes, héritage romain et développement touristique

Mary BOURGADE

Invitée

Adjointe au maire de la ville de Nîmes, déléguée au Tourisme et à la préservation touristique du Patrimoine, en charge de la candidature Unesco.

Résumé

La ville de Nîmes fonde sa stratégie touristique sur une approche globale dans tous les secteurs nécessaires à son développement et à son rayonnement. Les équipements culturels dont la ville s'est dotée depuis plusieurs années, ainsi que ses aménagements urbains, la rendent toujours plus belle et fonctionnelle tout en renforçant son attractivité. Le Tourisme culturel à Nîmes constitue la première économie de son territoire et s'illustre principalement par la découverte de son patrimoine et de ses prestigieux monuments reçus en héritage. Monuments dont elle a la charge et que la ville valorise et restaure très régulièrement. Aujourd'hui, après celle de la Maison Carrée, la restauration de l'Amphithéâtre romain va se poursuivre jusqu'en 2034 ... Un chantier colossal riche d'apprentissages et d'enseignements.

RESUMES DES POSTERS

Design et patrimoine : pour une intégration sociale cohérente et durable

Khouloud FAKHREDDINE

Enseignante chercheur et doctorante à l'Institut Supérieur des Beaux Arts de Sousse.

E-mail : fakhreddine.khouloud@gmail.com

Résumé :

La démarche de conservation d'un patrimoine d'El Jem dépasse la restauration des lieux. Elle doit s'inscrire dans la logique de la durabilité par la réintégration des lieux patrimoniaux dans la vie sociale, culturelle et économique. Pour ce faire, il est nécessaire d'établir une étude profonde de la société contemporaine, de ses pratiques, de ses besoins et de ses préoccupations afin d'adapter les biens patrimoniaux au vécu de l'homme contemporain.

Cette adaptation contribuera à impulser un changement concret : une innovation sociale qui induira un changement dans les comportements, les pratiques, les usages et les conditions de vie en vue d'obtenir une nouvelle sociabilité et une innovation sociale tangible.

Notre intervention s'attachera à montrer comment le design social permettra d'instaurer une restructuration du patrimoine culturel d'El Jem, adaptée au mode de vie contemporain. En effet, le design social est une démarche de conception qui permet de réfléchir aux problèmes sociaux liés à un patrimoine culturel et de mettre en place une nouvelle vision de l'évolution de cet héritage du passé pour ajuster les mécanismes de son évolution aux besoins de l'utilisateur et de la société contemporain dans le but d'obtenir un organisme cohérent et durable.

Ainsi, il serait intéressant d'étudier comment le design social nous permettra d'assurer la réinvention du patrimoine culturel par la réaffectation, sa reviviscence par la culture, sa régénération par la festivité et sa promotion à travers le développement du tourisme culturel.

Mots clefs : design social ; innovation sociale ; mise en valeur ; nouvelles pratiques sociales ; patrimoine culturel

Le théâtre romain de Skikda, un monument en péril

Rachid HADEF⁽¹⁾,

⁽¹⁾ Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine – Algérie, Laboratoire ville et santé, Docteur, Enseignant chercheur, Email : hadefrachid2@yahoo.fr

Résumé :

Comme dans toutes les provinces d'Afrique, le théâtre était l'édifice public le plus répandu. Chaque ville d'une certaine importance possédait le sien. Aux jours de fête, ce lieu de divertissement rassemblait non seulement la population locale, mais aussi celle des petits bourgs voisins.

La ville phénicienne de Thapsus, fondée probablement à l'époque où Carthage dominait le bassin méditerranéen allait changer de maître après la victoire de César en l'an 47 avant J.C et devenir le Russicade des Romains. La ville sera au II siècle l'une des colonies les plus prospères et la plus romanisée de la Numidie. Elle bénéficiait des largesses de l'aristocratie romaine pour la construction et l'entretien de nombreux édifices publics. A cette époque, la prospérité de Russicade était visible dans ses monuments, ses édifices publics et ses luxueuses villas. Ils témoignaient d'un raffinement exacerbe.

De nos jours, de ce riche passé il ne reste à Skikda, le nom arabe et actuelle de cette ville de l'ancienne confédération des IV colonies cirtéennes, que quelques traces dissimulés sciemment derrière des constructions parce que les françaises voulaient à tout prix effacer l'identité romaine de cette antique cité, à l'image de son théâtre romain dont les dimensions ont été bizarrement et drastiquement réduits. Après l'indépendance les autorités publics n'ont entrepris aucune politique de mise en valeur de ce patrimoine riche et séculaire qui tomba en ruine, et ni l'initiative locale de ses habitants, ni encore moins les discours politiques de sauvegarde de ces traces n'ont pu empêcher cette catastrophe identitaire patrimoniale.

Dans cette intervention, nous allons exposer le processus historique de cette mise en péril de ce patrimoine qui faisait de Skikda l'une des villes les plus en vogue à l'époque romaine en prenant comme cas d'étude le théâtre romain de Russicade.

S'inspirant des théâtres grecs construits en pierres de taille et creusés dans le flanc d'une colline, Le théâtres de Russicade construit en hauteurs de l'oued et orienté selon une direction nord-est, est le plus grand et le plus vaste de tous ceux construits par les Romains en Afrique du nord. Ce monument occupait, avant sa destruction lors de l'occupation française, environ 4900 m². De la scène qui a disparu, il ne reste que les substructures des gradins. La largeur maximale du théâtre était de 82m. De ces dimensions il pouvait accueillir près de 6 000 spectateurs. Conçu selon le même plan inspiré des grecs, le théâtre antique de Russicade est de forme semi-circulaire avec des gradins menant de la scène à des structures supérieures en forme d'arcs immenses soutenus par des gigantesques colonnes.

Or en dépit des travaux de réhabilitation du théâtre, entamés il y a quelques années déjà et qui ne font que perdurer, la question vitale du devenir de ce patrimoine se pose sérieusement au vu de l'état jugé très inquiétant du théâtre romain de la ville.

Mots clefs : Russicade, théâtre romain, patrimoine, sauvegarde, identité, réhabilitation

L'avenir du patrimoine numérique : Perspectives de la recherche sur l'innovation.

Rihab CHAOUCH.

Doctorante en Sciences et Technologies du Design (ESSTED).

e-mail : riihabchaouch@yahoo.fr

Résumé :

L'archivage du contenu numérique et la numérisation du contenu analogique représentent une innovation au niveau des institutions de la tradition culturelle tunisienne. Les archives numériques résultent d'une innovation de la numérisation modifiant la manière dont le patrimoine culturel est géré. Ce poster présente des perspectives de recherche et des questions découlant du passage de la préservation du patrimoine culturel aux technologies numériques. Cela ouvre de nouvelles perspectives liant la recherche sur l'innovation et les études culturelles en Tunisie.

Mots clefs :

Archive, innovation, numérique, patrimoine, technologie.

La technologie au service du patrimoine et du tourisme culturel: un outil de développement économique

Rihab BEN SELMA

Doctorante en esthétiques et pratiques des Arts Visuels au sein de l' Institut Supérieur des Beaux Arts de Sousse, rihabbenselma@hotmail.com

Résumé :

Un patrimoine doit être valorisé pour renforcer l'économie d'un pays. Alors, nous proposons de conserver, sauvegarder, restaurer et valoriser l'amphithéâtre d'El Jem à l'aide de la technologie, non seulement pour un point de vue culturel, interculturel et moral mais aussi économique. Cependant, notre intervention portera sur deux-volets:

1)-Premièrement, nous aborderons la spécificité de cette œuvre architecturale colossale présentant la marque distinctive de l'Afrique romaine, la seule totalement en pierre taillée qui attire la torpeur des citoyens et des voyageurs sensibles à la valeur historique, architecturale et artistique. En plus, c'est le seul avec le colisée de Rome dans le monde qui conserve une partie de sa façade intacte. Brièvement nous montrerons quelques spécificités du savoir-faire de cet édifice grandiose pour s'adresser à l'hommage des génies des architectes romains.

Deuxièmement, nous aborderons des différentes activités vécues à l'amphithéâtre dès sa construction jusqu'à nos jours; les jeux de gladiateurs, la forteresse des byzantins, de Kahna de l'époque moderne et contemporaine, local pour les insurgés contre le protectorat français,...Bref, l'amphithéâtre servait de refuge de toute sorte de marginaux et il joue jusqu'à nos jours un rôle important en accueillant des activités culturelles dont l'exemple du festival international.

2)-Nous montrerons que le numérique présente une opportunité pour faire connaître ce monument et pour le faire venir aux domiciles des gens afin de stimuler leur curiosité de l'exploiter et de vivre une expérience authentique. Bref, cet édifice ainsi que plusieurs autres présentent une richesse fondamentale qui peut rendre la Tunisie l'une des premières destinations touristiques à travers le monde en mettant son patrimoine à disposition dans des bonnes conditions ce qui peut créer des externalités. Puisque, le tourisme stimule des activités complémentaires générant des nouveaux revenus. Alors, pourquoi ne pas exploiter l'intelligence artificielle pour valoriser cet héritage ancestral? Pourquoi ne pas proposer des nouveaux types de technologies?

L'opportunité existe puisque le tourisme culturel est le secteur de l'industrie touristique mondiale qui connaît la croissance la plus rapide.

Nous proposons de collaborer avec des universités pour créer des sites et des applications promouvant le tourisme, recréer des images de synthèse en 3D extrêmement réalistes de l'amphithéâtre ce qui permet d'attirer plus de visiteurs tout en gardant une partie du revenu pour sauvegarder l'édifice. Peut être bien qu'à long terme on pourra le reconstruire grâce à l'imprimante 3D. Certes, l'intelligence artificielle permettra de renaitre l'amphithéâtre même s'il ne s'agira pas de la même pertinence. Nous proposons aussi un autre type de technologie; Mettre des casques de réalité virtuelle pour voyager à travers le temps afin de vivre des expériences inédites, des moments forts vécus dans ce monument et qui restent ignorés par la plupart des visiteurs et des citoyens eux mêmes. Peut-être bien qu'un jour cette œuvre monumentale aura une deuxième vie et accueillera des milliers de spectateurs locaux et internationaux qui verront le déroulement des scènes du passé grâce à la réalité augmentée.

Mots-clés: amphithéâtre d'El Jem; économie; technologie; tourisme culturel

Le mapping vidéo une relecture du patrimoine bâti

Afef TRABELSI

Institut Supérieur des Arts Multimédia de la Manouba (ISAMM). trabelsiafef@yahoo.fr

Résumé :

Depuis quelques années et dans le but essentiel de promouvoir un patrimoine architectural en Tunisie, ce secteur commence à vivre un essor à travers des interventions qui consistent à valoriser un tourisme culturel. Parmi ces interventions que nous trouvons innovantes et qui justement visent à animer l'inanimé et à redonner du sens à des édifices symboliques, nous citons le mapping vidéo. Ce processus constitue une sorte de créations et de projections numériques en 2D et /ou 3D combinées à des effets sonores et lumineux sur l'enveloppe d'un patrimoine bâti à l'expérience de deux événements celui du "Coïncidence Fel Kef" à la basilique du kef en 2016 et celui de "Uthina mythes et légendes - Graffiti Mappé" en 2017.

En effet, le mapping vidéo appliqué au bâti peut participer à augmenter la réalité d'un patrimoine architectural et cela à travers un spectacle instantané immersif centré sur le visiteur-spectateur. Dans ce genre de « restitution » spatiale, nous voyons que le mapping-vidéo s'empare, d'un vécu tant matériel qu'immatériel et de l'histoire des lieux pour créer une sorte de trompe l'œil numérique et des effets visuels et iconographiques. De plus, dans tout ce simulacre numérique, où le réel (physique) se mêle au virtuel, le visiteur n'est plus qu'un simple spectateur mais il pourra interagir avec l'espace. C'est une nouvelle façon de donner à voir l'architecture en conjuguant le ludique à l'utilitaire.

Suite à ces propos, qu'en est-il du système identitaire patrimonial qui se rattache aux valeurs et à une réalité tant sensible qu'intelligible? Dans ce passage du réel au virtuel l'identité modifiée des lieux, n'est-elle pas dédoublée ? Dévoile-t-elle une face cachée de l'architecture patrimoniale par cette nécessité de restituer l'identité spatiale perdue?

Par ailleurs, à travers ce processus numérique et créatif le bâti patrimonial est modifié en temps réel. C'est une possibilité de voir simultanément le passé et le temps présent aussi l'espace d'hier et l'espace d'aujourd'hui. Dans ces dialogues, l'intérêt n'est pas seulement de produire du « virtuel » mais à engendrer des nouvelles expériences (sensorielles, perceptives, etc.) qui modifient probablement notre perception du patrimoine architectural en le re-sémantisant dans un temps court et immédiat et qui probablement impactera l'identité du bâti patrimonial.

Au final, à travers un support et un contenu symbolique, on juge que le mapping-vidéo conditionne la manière dont le réel nous apparaît par le virtuel qui nous est donné. Il met en avant une perception d'un espace hybride, où le visiteur réapprend à percevoir un environnement patrimonial, à la fois virtuel et non-virtuel, numérique et non-numérique. De ce fait, il n'est pas seulement un outil, c'est une structure éphémère entre un projet artistique et une valeur patrimoniale, un spectacle lumineux informant sur l'histoire des lieux et une relecture spatiale dans une forme contemporaine.

Mots clefs (espace hybride; identité architecturale ; mapping vidéo ; patrimoine architectural)

Le patrimoine face aux nouvelles technologies

Étude de cas : la Domus romaine de Thysdrus

Aida Hermi Nasri

Najla Allani Bouhoula

Jean-Yves Blaise

⁽¹⁾ Ecole Nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, Docteur en Architecture

+ aida.hermi@gmail.com,

⁽²⁾ Ecole Nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, Maître de conférences

⁽³⁾ École nationale supérieure d'architecture de Marseille, Architecte INSA de Strasbourg, docteur en science.

Résumé :

Les évolutions récentes des questions de la numérisation et nouvelles technologies dans la gestion du patrimoine ont fait considérablement avancer les problématiques de conservation et de valorisation dans les domaines du patrimoine. Notre démarche nommée modélisation informationnelle (J-Y, Blaise, I, Dudek, 2006) a pour objectif un gain de compréhension du lieu architectural et des informations qui lui sont associées. Notre contribution introduit les filiations de cette démarche, le cadre méthodologique qui la matérialise, et discute de son application au cas concret celui de la Domus romaine pour en évaluer l'apport potentiel en matière de gestion et de visualisation de connaissances. Un jeu de 32 maisons romaines construites depuis 146 Avant J.-C. jusqu'à 439, réparties dans 13 villes de la Tunisie romaine, a été choisi pour cette étude. Le site d'El Jem possède le plus grand nombre des spécimens retenus dans le corpus. Nous mettons tout au long de l'article l'accent sur ces maisons de Thysdrus. Il s'agit des demeures des catégories aisées ou riches de la population. Cette approche a comporté deux étapes principales interdépendantes l'une de l'autre : inventaire et analyse. Dans un premier volet de cette étude, nous avons réalisé l'inventaire patrimonial des Domus de la Tunisie romaine. A partir de l'inventaire, nous avons constitué une base de données relationnelle rattachée à un Système de Gestion de Base de Données (SGBD), dans lequel nous avons enregistré une multitude d'informations relatives aux Domus inventoriées. Ce qui a contribué à élaborer un outil de connaissance performant. L'outil de connaissance patrimoniale, que nous avons ainsi constitué, pourrait être un instrument fédérateur de plusieurs autres recherches dans le domaine de l'architecture ou dans d'autres disciplines s'intéressant au cadre bâti. La deuxième partie de l'analyse a concerné l'étude d'un jeu de signes visuels, calculés dynamiquement pour chaque Domus dans la base de données relationnelle, et affichés dans une carte architecturale interactive, support de la distribution spatiale des Domus. Cette étape de visualisation des données par le biais des graphes présentant d'une manière abstraite les informations sur les objets, filtré par une analyse architecturale. Un jeu d'outils interactifs qui permettent à l'utilisateur d'interroger la base de données et de visualiser et de comparer les informations et leurs manques. Par conséquent, il est important de noter que la méthode que nous avons proposée pour la visualisation et l'analyse comparative des données à l'aide de graphiques a comme objectif de visualiser des informations pour raisonner sur des connaissances, pour documenter, communiquer et préserver ces connaissances. Cette approche est formalisée par un ensemble de règles que nous essayons ici d'expliquer par le texte et le graphique

Mots clefs Patrimoine, modélisation informationnelle, inventaire patrimonial, visualisation d'informations.

La reconversion du patrimoine architectural en Maisons d'hôtes : quels enjeux pour le tourisme culturel dans le cas de la région du Kef en Tunisie ?

Nour El Imen MAKTOUF

Enseignante chercheuse à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès
nannou131@gmail.com

Résumé :

Le tourisme culturel demeure encore un secteur stagnant et considéré comme étant une variable du tourisme de masse, n'atteignant pas encore le niveau d'un secteur structuré, et ne parvenant pas, de ce fait, à créer une dynamique économique, socioculturelle de grand apport dans l'ensemble du pays, et à fortiori dans les régions économiquement et socialement défavorisées, surtout que ces régions attendent une dynamique, qui pourrait avoir un impact favorable sur l'élan de développement au niveau de ces régions.

Le patrimoine, objet du tourisme culturel, est donc matériel et immatériel :

Patrimoine matériel : des sites consacrés à la culture, l'artisanat, musées, villages de caractère culturel, sites archéologiques.

Patrimoine immatériel : fêtes et manifestations, traditions et savoir-faire dont le passé et le présent sont riches et participent activement à l'enrichissement des régions.

Or, au niveau de la gamme des multiples types d'hébergement qu'on peut proposer à un touriste, en dehors des formules classiques de l'hôtel, le phénomène de la maison d'hôte, qui se développe dans une ville comme le Kef en Tunisie, s'inscrit à la fois comme une réaction contre un tourisme de masse et la quête d'un voyage inédit et parfaitement personnalisé.

Les maisons d'hôtes, c'est aussi un art du séjour « royal » dans un cadre pittoresque, qui réunit des ingrédients tels que la culture, l'architecture, l'histoire, sans oublier la gastronomie et les traditions locales. Elles offrent des prestations d'exception, constituant à la fois un mélange de raffinement, de séduction, de traditions et d'authenticité.

Ces hébergements touristiques sont devenus, avec le temps, un patrimoine vivant reconverti, et un élément très important, qui pousse le secteur du tourisme vers une amélioration continue. Ce secteur joue un rôle dynamique dans la promotion de l'activité économique locale puisqu'il contribue à la restauration de vieilles demeures délabrées, et négligées par les autorités et par les habitants. Le phénomène est bénéfique aussi pour la population locale à plusieurs niveaux, puisqu'il permet d'améliorer leur niveau de vie, leur procure des emplois, et développe l'industrie touristique de toute la région du Kef.

Accueillir des visiteurs dans un cadre traditionnel implique à la fois la conservation et la mise en valeur des caractéristiques architecturales ainsi qu'un réaménagement de l'espace pour l'adapter aux exigences de confort et de l'usage moderne.

Face à ces enjeux, un label de qualité ne devrait-il pas être mis en place, afin d'éviter le phénomène de « folklorisation » et de dénaturation de l'authenticité des demeures à caractère patrimonial ? Pour que la mémoire des lieux soit sauvegardée en matière de reconversion, les autorités concernées et les associations locales ont le devoir de veiller à ce que les aménagements soient réalisés dans le respect de cet héritage architectural.

Les exemples de ces maisons d'hôtes que nous présentons dans cette communication ont été sélectionnés de par la valeur patrimoniale des demeures reconverties. Les entretiens recueillis auprès de leurs promoteurs d'hébergement alternatif, témoignent toute la passion qu'ils portent à la valorisation et au partage de la richesse architecturale et de l'art de vivre local.

Mots clés : Maisons d'hôtes ; Patrimoine architectural ; Reconversion ; Tourisme Culturel

Le musée archéologique d'Enfidha : entre le culturel et le cultuel

FERJANI MOHAMED Saber

Enseignant Chercheur à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Sousse, ferjanimsaber@gmail.com

Résumé

Deux sortes de bâtiments abritent l'institution muséale en Tunisie. La première englobe les édifices récents qui sont construits spécialement autour d'une collection particulière. La seconde réunit tous les bâtiments anciens qui sont restaurés et réaffectés en vue de contenir un musée à l'instar du musée archéologique d'Enfidha. Autrefois délaissé, l'édifice jouit aujourd'hui d'une notoriété culturelle accueillant une collection archéologique comportant des mosaïques murales, au sol et des stèles. Ces éléments proviennent de la fouille menée en 1901 par la direction des antiquités de Tunisie, l'archevêché de Carthage et la Société franco-africaine, de deux basiliques anciennes situées aux environs de la ville: Bir Chegarnia (*Upenna*) et Sidi Abiche. Par ailleurs, la collection muséographique de mosaïques a été enrichie par des stèles païennes de type votives, provenant des mêmes sites, ainsi que par une collection de céramiques romaines provenant des nécropoles de la région de Aïn Garci.

La question de la réaffectation de cet édifice apparaît alors plus que problématique, étant donné que l'espace, à l'origine, n'était pas adapté à un usage autre qu'au service de la foi catholique. En effet, la réaffectation de bâtiments existants en musées est très fréquente en Tunisie, et les difficultés liées à cette pratique sont encore plus diverses et multiples. Cela se traduit d'une part, par les aspects muséologiques qu'elle soulève, notamment, l'exposition, la conservation et l'exploitation économique du lieu et d'autre part, par l'équilibre entre contenant et contenu, relatifs au degré de compatibilité entre typologie architecturale du bâtiment et les œuvres exposées. Cependant, il est nécessaire pour mieux cerner les enjeux culturels, sociologiques et économiques induits par ce processus, d'en rappeler à la fois le soubassement historique et d'en pointer les limites intrinsèques.

Ainsi, le présent texte constitue l'occasion de proposer une piste d'interprétation autour de l'enveloppe architecturale de l'édifice chrétien et de la fonction muséale attribuée, en abordant les méthodologies de sa réaffectation. Par ailleurs, nous savons que l'analyse de l'architecture ne peut se limiter au pointage des monumentalités architectoniques et spatiales, elle se réfère, notamment, à l'adéquation entre la fonction attribuée, la typologie architecturale et la qualité spatiale de l'édifice. En effet, les projets de musée sont souvent élaborés au départ d'une collection ou d'un bâtiment. Pourtant, le musée archéologique d'Enfidha unit les deux entités : une morphologie architecturale de style néo-romane et une collection muséographique des sites archéologiques de la région. A ce sujet, il semble que les trouvailles archéologiques de l'époque sont à l'origine de l'édification de l'église d'Enfidha. En effet, ces objets ont été exploités par les ecclésiastiques lors de la construction de l'église pour orner le sol et les murs dans le but de les protéger, tout en renforçant la symbolique et la sacralité du lieu. Dans cette pensée, le musée archéologique d'Enfidha se spécifie des autres institutions par son héritage cultuel chrétien révélant ainsi des effets de sens en rapport avec l'exposé. D'où, sa visite présente un double intérêt: une visite de l'exposition et une autre pour l'édifice. L'architecture du bâtiment est considérée comme un objet d'exposition faisant amalgamer, l'enveloppe et l'exposé dans un même environnement. Le parcours muséographique se manifeste par une sollicitation permanente de signes, d'images et de mots qui font référence à l'antécédent de l'édifice, à la collection archéologique et au site. Cette nouvelle vie de l'édifice est en accord avec sa première destination religieuse. Lieu de mémoire par excellence, un musée archéologique s'inscrit naturellement dans la perspective de l'évocation du passé colonial de la région.

En somme, le musée paraît comme marqueur cultuel de la région d'Enfidha, un témoin de développement culturel des sociétés et un outil de pédagogie, voire d'enseignement. La réaffectation d'un espace d'exposition « musée » est la plus adéquate des fonctions attribuées à ses édifices culturels, vu qu'ils jouissent d'arguments forts et convaincants d'ordre architecturaux, patrimoniaux et esthétiques.

Mots clés : Gestion, muséologie, Patrimoine colonial, réaffectation, sauvegarde, typologie architecturale.

Un parcours urbain évènementiel pour le rayonnement de la ville d'el Jem

Asma GUEDRIA⁽¹⁾

⁽¹⁾ PAE3C, assistante et docteur en architecture
+ asma.guedria.dhifi@gmail.com,

Résumé :

Riche d'un potentiel archéologique et historique important, notamment l'amphithéâtre romain inscrit dans le patrimoine mondial de l'Unesco depuis 40 ans, la ville d'el Jem reste dépourvue d'activités attractives mis à part le festival de musique symphonique qui se déroule uniquement en été. Ce festival est l'unique évènement qui attire les visiteurs, il ne crée aucune dynamique dans la ville. Les visiteurs viennent assister le temps d'un concert et quittent les lieux.

Ce travail cherche à créer à l'occasion de ce festival une attraction urbaine, qui intègre la ville dans l'évènement, et y crée une dynamique à la fois sociale, culturelle et économique.

Nous partons de ce fait d'une étude de trois exemples d'aménagements évènementiels éphémères, afin de proposer un aménagement urbain sous la forme d'un parcours ponctué par différentes activités et évènements en rapport avec la thématique du festival de musique symphonique.

Nous nous focalisons sur des composantes et les impacts socioéconomiques de trois projets principalement : le marché de Noël, l'aménagement de la rive gauche de la Seine (du musée d'Orsay au pont de l'Alma) et de l'aménagement estival des quais du Tibre à Rome.

Outre le fait que les aménagements réalisés se caractérisent par leur légèretés et leurs réversibilités, ils abritent différentes activités : culturelles, commerciales ainsi que celles relatives au loisir.

A l'image de ces aménagements cités précédemment, un aménagement urbain à l'occasion du festival symphonique contribue considérablement à la mise en valeur de l'amphithéâtre et au rayonnement de la ville. Il comprend différentes activités telles que :

- des artistes urbains et happening musicaux (street-art) avec des performances musicales improvisés aux repères urbains de la ville d'El jem : la gare, l'Entrée principale de la ville, les giratoires, les places.
- des espaces d'exposition qui concernent l'histoire de la musique classique/ symphonique, l'histoire de la musique en Tunisie ainsi que l'histoire de la ville d'El jam.
- des espaces de commerce local qui comprennent un marché (Souk) éphémère ; où on peut commercialiser les produits agricoles locaux, les produits artisanaux issus de commerce équitable et les mets et plats locaux.

Une telle approche contribue à la dynamique économique de la ville par la création d'espaces de commerce. Elle implique les habitants entre autre les jeunes et les femmes dans l'évènement et promeut ainsi une approche participative.

La valorisation concerne également le patrimoine immatériel de la ville d'El jam : les savoir faire artisanaux ; les savoir faire culinaires et contribue ainsi à leur sauvegarde. Elle contribue également au rayonnement de la ville par la mise en valeur de ses différentes spécificités intrinsèques.

Mots clefs Aménagement évènementiel ; Parcours urbain ; Patrimoine ; Valorisation

المحافظة على التراث العمراني وتنمية السياحة الثقافية قلعة بني حماد نموذجاً "المسيلة" أسيا ليفة

استاذة مكلفة بالبحث بمخبر

assianahal@yahoo.fr

مخبر البحث
تكوين المجتمعات وديناميكية المجالات

FOSDYT Formation des Sociétés
Dynamique des territoires

الملخص:

التراث هو الهوية هو الانتماء هو الوطن، هو مرآة نرى فيها تقاسيم أنفسنا بكل شفافية ومصداقية، ولا دلالة على ذاكرة الأمة إلا الآثار، وخاصة المادية منها وقلعة بني حماد التي تحتضنها ولاية المسيلة هي نموذج حي للتراث العمراني الذي يعبر عن تاريخ الحضارة الإسلامية في الدولة الجزائرية، وهذه القلعة هي موضوع مداخلتنا التي جاءت تحت عنوان **المحافظة على التراث العمراني وتنمية السياحة الثقافية قلعة بني حماد نموذجاً**.

كيف هو حال التراث المادي في الجزائر وماهي أهم المشاريع المسطرة من أجل المحافظة عليه؟

وتنمية السياحة الثقافية في بلدنا؟

قلعة بني حماد الأثرية، التي هي الآن تحتضر بالمعنى الحرفي لهذه الكلمة فهي بدأت تتداعى وجدرانها تتآكل، والمحير أنه لا توجد أي مبادرة ملموسة لإنقاذها ودعمها لتبقى واقفة فقط، والجدير بالذكر أن قلعة بني حماد ماهي إلا صورة واحدة من الصور التي تفضح حالة الإرث المادي الموجود داخل الجزائر، ولربما قلعة بني حماد بحالتها المتهالكة هذه أحسن بكثير من حال العديد من المواقع الأخرى التي منها من زال وأندثر ومنها من لم يبقى منه غير أشباح وضلال تشبه الآثار، على غرار السويقة بقسنطينة، والآثار الرومانية والقصور الصحراوية كتماسين، والأمثلة على ذلك كثيرة وهي في تزايد مستمر، والموجع بحق أن هذه المواقع بدأت تموت بوتيرة أسرع من ذي قبل، هي امتداد لذاكرة وطن يباهي بانتماؤه الضارب في أعماق التاريخ، فأين هو دور وزارة الثقافة والسياحة؟ وهي ترى الجزائر تفقد هويتها يوم بعد يوم مع كل حجر يسقط من جدران هذه المواقع وأين هو دور المدرسة الجزائرية التي تتغنى بمناهجها وهي لم تستطع أن تنشأ جيل يؤمن بأن أمة بلا تاريخ هي شتات لا وجهة له .

التراث بكل صنوفه في وطننا الجزائر هو نافذة نطل بها على أنفسنا وهاته الجولة التي قمنا بها من خلال هذه الدراسة الأثرية الجغرافية التاريخية مسحت الكثير من الغبار عن أعينا وجعلتنا ننقل من خلالها حقيقة مشخصة للعيان من انتهاكات وتماديات بحق هذا الإرث وليس الخطأ منبعه الهيئات الوصية فقط بل هي جريمة شاركنا في صنعها معا في ذاكرة وطننا الأم ، سلبنها هويتها حجرا بحجر جردناها من أسمانها التي صنعتها بكفاح عمره مئات السنين الجزائر بتقاطيعها من الشمال إلى الجنوب من الشرق إلى الغرب النوميد والقرطاجين في قسنطينة وضريح ماسينيسا ، الرومان في مداوروش بسوق أهراس وجميلة بسطيف وقصر تماسين في صحرائها ، قلعة بني حماد بالمسيلة وقصور تلمسان الإسلامية، عندما زرت أطلال قلعة بني حماد أدركت هول الانكسار الذي نصنعه بأنفسنا في إرث ليس لنا بل هو ذاكرة مشتركة في هوية نزمج دائما بأنها لنا

وفي الأخير نرجوا أن يأخذ هذا نوع من الدراسات حقه من الاهتمام والتثمين ويدرك كل الأفراد باختلاف مستوياتهم أن ثقافة احترام وتبجيل التراث هي قيمة أخلاقية راقية تعطينا هوية وانتماء راسخ نتباهى به من جيل لآخر وتسمح بتنمية سياحة ثقافية تعيد الاعتبار لما هدم وطمس لشباب البلاد.

الكلمات المفتاحية:

قلعة بني حماد، تراث مادي، سياحة ثقافية، تاريخ اسلامي، حضارة

La restitution "fidèle" et le design comme approche de patrimonialisation

Rania GHRABI⁽¹⁾

⁽¹⁾ Doctorante à l'Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design
Mail: r.ghrabi@gmail.com

Résumé:

En Tunisie et dans le domaine du patrimoine, les approches de patrimonialisation ne manquent pas surtout ces dernières années où on remarque un intérêt croissant concernant la restitution "fidèle" de nombreux édifices patrimoniaux représentatifs de différentes époques anciennes de l'histoire du pays et plus particulièrement les espaces antiques. De nombreux chercheurs et professionnels considèrent ces représentations comme une image qui illustre un raccourci de connaissances et qui aboutit en même temps à une image pertinente du patrimoine proche de son état d'origine. Ces représentations architecturales, sont généralement exploitées dans un objectif de recherche scientifique ou de valorisation ou les deux à la fois. En outre, il existe quelques espaces antiques restitués "fidèlement" et virtuellement et qui malheureusement n'ont pas engendré un intérêt important au niveau de leur attractivité. Prenons l'exemple de la maison romaine d'*Africa*, qui date du II^{ème} siècle, qui n'a pas connu, comme l'édifice de spectacle l'amphithéâtre d'El Jem situé à quelque kilomètre de lui, un intérêt croissant de la part des touristes locaux et étrangers. Et ceci malgré sa reconstitution réelle "fidèle" et virtuelle qui a engendré l'extension du musée archéologique d'El Jem. A présent, elle a une attractivité inférieure de 10% par rapport à l'amphithéâtre qui monopolise tous les événements culturels et joue un rôle économique important. En effet, ceci nous rappelle aussi le cas de l'amphithéâtre de Carthage qui est beaucoup moins populaire et attractif que le théâtre de Carthage malgré les peu kilomètres qui les séparent. Et jusqu'à présent un grand nombre de public ne les différencient pas.

Dans le cadre de la cinquième édition de "*La fête de Carthage*" qui avait pour thème les édifices de loisirs et les combats de gladiateurs, l'association "Club Didon" a eu l'initiative de mettre en place une approche de patrimonialisation, le 2 août 2018 au sein de l'amphithéâtre de Carthage, afin de célébrer la commémoration de la bataille de Cannes et mieux découvrir cet édifice détérioré. Elle s'est résumée par une manifestation scientifique et culturelle sous formes de conférences et des workshops. L'un des workshops s'appuyait sur une démarche patrimoniale, assez récente en Tunisie, qui est la numérisation d'un espace patrimonial issue d'un travail de collaboration entre des différents acteurs. Cette numérisation de l'amphithéâtre s'est présentée sous forme d'une restitution "fidèle" et virtuelle de l'espace et qui a été présenté par la suite au grand public sous forme d'un documentaire lors de la fête.

De ce fait, l'analyse des résultats de cette approche de patrimonialisation a démontré qu'un processus de représentation architecturale "fidèle" visant la valorisation d'un espace antique n'est pas suffisant à cause de la démarche qui se limite généralement à le restituer et le transmettre suite à son exposition à un public cible. Toutefois la pratique du co-design dans un contexte de patrimonialisation, incluant le citoyen et le rendant un acteur maillon du processus, peut engendrer la redynamisation de l'espace en offrant une collaboration étroite entre les différents et principaux acteurs d'un projet design de restitution ainsi que sa réussite.

Mots clés : Collaboration ; design ; numérisation ; patrimonialisation ; restitution.

Vers une valorisation touristique du patrimoine culturel oasien Cas de la région des Ziban, Algérie.

Asma MENASRA ⁽¹⁾, Safa RAIS ⁽²⁾

⁽¹⁾ Doctorante, Laboratoire LACOMOFA, Département d'Architecture, Université Mohamed Khider Biskra.
Email : asma.menas@gmail.com

⁽²⁾ Doctorante, Laboratoire LACOMOFA, Département d'Architecture, Université Mohamed Khider Biskra.

Résumé :

L'Algérie bénéficie d'une richesse et diversité en matière d'architecture et de patrimoine qui est le résultat d'une permanence humaine et d'une histoire s'étalant sur plusieurs millénaires. En particulier l'oasis Zibanaise est un exemple qui reflète cette richesse, cette diversité et cette originalité du patrimoine oasien, comme il présentait des expériences éprouvées et vivantes de développement durable. L'oasis Zibanaise constituait un exemplaire patrimonial par excellence, toute au long de l'histoire, il a capitalisé un patrimoine matériel et immatériel riche, elle avait des potentialités spécifiques par l'architecture ksourienne et son patrimoine culturel. Actuellement le monde Zibanais connaît une véritable crise qui menace l'existence des noyaux traditionnels, les édifices culturels, les paysages oasiens et leur patrimoine pour plusieurs raisons, ce qui créa la perte de sa valeur identitaire oasienne et touristique.

Par ailleurs, le développement local prend de l'importance comme l'un des choix souvent proposé pour l'entretien des oasis, en valorisant la particularité de chaque oasis, à travers la spécificité de ses richesses architecturales et des fonctions socio-économiques et culturelles auxquelles il répond de manière à faire valoir sa valeur patrimoniale à tous les niveaux. La clé de sa réussite réside en l'implication des habitants locaux dans la protection et la préservation du patrimoine culturel.

De plus opter une stratégie de valorisation touristique du patrimoine culturel doit sauver l'oasis par l'aménagement des espaces mémoriaux et aussi la préservation d'une mémoire collective contre l'oubli et la détérioration. Le processus de cette valorisation touristique peut stimuler l'économie locale, fait entrer des devises et génère des emplois, il contribue également au maintien des traditions et des savoir-faire, à la conservation des édifices culturels.

Mots clefs : Développement local ; L'oasis Zibanaise ; Patrimoine culturel ; Préservation ; Valorisation touristique.

L'approche patrimoniale comme moteur de développement des villes : Nefta exemple

Nadia RASSAS SELMI

Dr en Sciences et Techniques des Arts,
Enseignant-Chercheur Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse
rassasn@gmail.com

Résumé

La valorisation touristique du patrimoine n'est pas un phénomène récent, si on accepte l'idée d'une certaine continuité entre la curiosité pour le folklore ou les « antiques », les passions naturalistes, l'invention des paysages, et le tourisme culturel. Le tourisme culturel prend de plus en plus place dans les problématiques du secteur et touchant des régions du Sud-ouest tunisien et le Sahara. Prenant la ville de Nefta, comme un support de cet article, où les projets touristiques se multiplient depuis quelques années : festivité, circuit touristique, hébergement en maison d'hôte etc...

L'observation à Dar Houidi et Dar Hi nous a intégrés d'une manière indirecte dans le processus de valorisation, et nous a permis de prendre un recul sur les différentes manières expressives. Qu'apporte alors ce type de tourisme de plus ? Autre que sa fonctionnalisation, le patrimoine peut participer au processus de la « marchandisation du territoire ». Sur ce principe, plusieurs initiatives privées et publiques se sont intéressées à le développer. La population locale était intimement consciente que la politique de soumission aux puissances étrangères passait intrinsèquement par le processus occulte de « marchandisation de territoire ». Cette marchandisation n'est-elle pas une menace sur l'authenticité de la région ? N'apporte-elle pas un caractère acculturant ? Il est essentiel de chercher les relations qui peuvent exister entre les différentes composantes matérielles et immatérielles du tourisme dans les maisons d'hôtes afin de « reconstituer » une image authentique. Ceci concerne le niveau esthétique et culturel qui touche différentes compositions et assemblages entre les matériaux utilisés dans la réalisation des objets, ainsi que le savoir-faire local.

Résultat : On s'attendait à voir une implication importante de la population locale dans ce type de projet, ce qui est repérable dans certaines situations.

- Il existe des initiatives privées et créations de laboratoire de travaux artisanaux qui commencent à moderniser le patrimoine d'une manière singulière.
- Le secteur du tourisme dans les maisons d'hôtes présente une alternative importante.

Conclusion

Nous pouvons affirmer qu'une sorte d'échange culturel s'est établie entre l'occupant ou l'hôte et l'espace, avec les objets, et avec le personnel (généralement de la population locale) basculant entre deux dictionnaires terminologiques arabe et français. Il en conclut alors deux types d'hospitalités : spontanée et commandée.

A travers l'architecture, le design, les formes, les couleurs, les textures, les graphismes, qui renvoient aux composantes culturelles et identitaires, les activités ou la gastronomie, chaque maison d'hôte confie une pensée à un mouvement identitaire. La commercialisation du patrimoine dans ces maisons d'hôtes s'appuie sur les images recherchées reconstituées et composées par les concepteurs et les hôtes de manière mutuelle. Ces images sont fondées sur l'atout naturel de la région du Sud, qui propose des produits authentiques imités ou reconstitués, transformés par le savoir-faire local et commandés par les stratégies du secteur.

Mots clefs : culture ; environnement ; identité locale ; patrimoine matériel ; tourisme

من الفن الروماني بالجم إلى "الفن الأوروبي" بتونس العاصمة أنيس القرعة

مساعد للتعليم العالي بالمعهد العالي للفنون والحرف بالمهدية، عضو بوحدة البحث: التراث المعماري والبيئي: معرفة، فهم ومحافظة

مقدمة :

عُرِفَت تونس بتعدد ثقافات واختلاف الحضارات المتعاقبة على أراضيها، ومن بين أهم ما يمكن ذكره في هذا المجال، هو ما ماخلفته الفترة الرومانية من منجزات معمارية ومواقع أثرية، كالتي تقع في دقة بولاية باجة والجم بولاية المهدية. وتعتز العاصمة تونس، الوريثة لسيادة قرطاج، بانتمائها لثقافات معمارية مزدوجة. وتعدّ الحضارة العربية الإسلامية إلى جانب الفترة الاستعمارية الفرنسية من أهمّ المؤثرات في نمط عيش سكان البلاد ومظاهر سكنهم. والتي ارتسمت ملامحها خاصة في المعمار الغربي (الأوروبي) الذي كان المهندسون الايطاليون من أهم رواده. وتجد المباني والمنشآت التي نتناولها بالبحث في هذه المناسبة، جذورها التصميمية والزخرفية من وفود الثقافات الغربية (الأوروبية) على أرض تونس: إنّه اللقاء الذي يجد أصوله في تزاوج الحضارات وهجرة الأنماط المعمارية والزخرفية المشكّلة للروابط الفنية والتعبيرية بين جل الدول المطلة على البحر الأبيض المتوسط.

موضوع البحث وأهدافه:

يهتم البحث، بزخرفة مباني مدينة الجم، المشيّد في الفترة الرومانية، وخاصة منها ما يتعلّق بفن الفسيفساء، وبفنون النحت والنقش الملازمة لواجهات مباني مدينة تونس العاصمة، والمبينة في نهايات القرن التاسع عشر وبدايات القرن العشرين. وتهتف الدراسة:

- لبيان التواصل الفني في الزمان والمكان (بين مدينتي تونس والجم)،
- لتثمين التراث المعماري (بمدينتي تونس والجم)، وبيان اتصال تجلياته الثقافية والفنية بالجوانب الرمزية والاجتماعية.
- واخيرا، لتعزيز السياحة الثقافية لتكون محركا قويا للتنمية الاقتصادية بمدينة الجم.

اشكالية البحث:

ينطلق البحث من ملاحظة التقاطع في المنطلقات الفكرية والتجليات الجمالية للأشكال المعمارية والزخرفية الخاصة بمباني فترة الحماية الفرنسية بتونس العاصمة، ومباني العهد الروماني بمدينة الجم.

عينة البحث:

يهتم البحث باستدعاء جملة من الاشكال المعمارية والزخرفية، التي تتفاسم المنطلقات الفكرية والتعبيرات الجمالية، المنتمية لمباني تونس العاصمة المشيّد في فترة الحماية الفرنسية⁵ من جهة، والمنسوبة الى التراث الروماني لمدينة الجم⁶ من جهة أخرى، ضمن مقارنة جمالية وفنية تستدعي بدورها بحثا يهتم بالجوانب الرمزية والثقافية.

الكلمات المفتاح:

«فن الفسيفساء»، «الفن الجديد»، «الفن الأوروبي»، «التواصل الفني».

⁵ وهي التي تنتمي خاصة لـ"النمط الانتقائي" ونمط "الفن الجديد".

⁶ وهي التي تنتمي خاصة لفن الطاوس أو لدار أفريقيا.

Enjeux de la patrimonialisation et requalification des quartiers centraux: l'exemple de la ville de Constantine.

Afef MESSAOUDI

Doctorante, Département d'Architecture et d'Urbanisme / Université Salah Boubnider – Constantine 3 / Algérie.

Résumé :

L'objectif de ce travail est de questionner les trajectoires urbanistiques qui font à la fois l'objet de logiques de patrimonialisation et de développement touristique. Dès lors, il s'agit d'observer les traductions spatiales des interactions entre ces deux processus, de préciser dans quelle mesure l'articulation entre ces deux entrées patrimoniale et touristique se traduit par une structuration de lieux touristiques patrimonialisés, conduisant à l'émergence d'une ville touristique, voire de région touristique.

A cet effet, cette recherche est destinée à remettre « dans le coup » la ville de Constantine et plus particulièrement son centre historique défini par la vieille ville et ses alentours marqués par le tissu colonial en déclin et le quartier Bardo en péril, considérés comme « un site en panne » de développement et d'attractivité, à les réintégrer dans un cercle vertueux de création de valeur et de régénération.

Ville du Nord-Est de l'Algérie, Constantine compte plus de 800000 habitants en 2016, Elle est, l'une des plus anciennes cités de l'Afrique du Nord, est l'une des villes importantes dans l'histoire méditerranéenne. Elle occupe une position géographique charnière entre le Tell et les Hautes plaines, au croisement des grands axes Nord-Sud (Skikda-Biskra) et Ouest-Est (Sétif-Annaba), elle assure des fonctions supérieures notamment culturelles.

Au fil des années, la ville s'est transformée et s'est étalée sous les effets conjugués de la croissance démographique et économique, de l'explosion des mobilités individuelles et de la concurrence pour l'espace. Il s'agit de recréer du sens, de remettre une cohérence, de redonner une lisibilité au territoire parfois essaimé, et de remédier aux conséquences d'une ville défigurée par le tout-voiture et son corollaire, les parkings.

Ainsi, la reconquête par la requalification des quartiers en difficultés peut être un levier fort pour créer de la valeur à la ville de Constantine. Elle peut, aussi, offrir aux habitants un accès à la modernité et peut contribuer à la qualité de vie et de la cohésion sociale des populations, favorisant un sentiment d'appartenance et devenant une partie de l'identité d'un lieu ou d'une communauté.

À travers la réflexion sur l'urbanité, la culture, le patrimoine, la mobilité, la recomposition des espaces et des réseaux urbains et la capacité d'accueil des lieux, ce qu'il révèle les modes de valorisation de la ville et de son image, la faisant passer de la ville active à la ville festive, de la cité de besoin à la cité de désir. Dans cette perspective et pour conduire cette recherche, nos efforts ont été axés sur l'originalité de la démarche qui s'explique par la conjugaison du triptyque: **la préservation** de l'héritage architectural et urbain, **la valorisation** du parc ancien (vieille ville) tant que patrimoine et la recherche de **l'innovation** par la requalification des quartiers périphériques en difficultés et leurs insertions dans le tissu urbain environnant, pour le souci de respecter les critères d'un développement plus durable.

L'image de la ville de Constantine, assumant et exorcisant son passé tout en se projetant vers la modernité et l'avenir, à travers sa mise en tourisme durable par la patrimonialisation et la gentrification, ne peut être possible et réalisable qu'à travers une politique d'urbanisme plus humaniste et plus concertée. On y privilégie davantage des requalifications douces, progressives, déclenchées par des actions publiques à forte charge symbolique, associant étroitement les habitants au projet et mobilisant une diversité d'opérateurs privés.

Mots clés :

Requalification -tourisme durable – patrimonialisation – gentrification - Constantine

Processus de conservation et processus de patrimonialisation de l'amphithéâtre d'El Jem

Ranya Kilani⁽¹⁾, Saifeddine Ben Mhenni⁽²⁾

⁽¹⁾ Doctorante ENAU

⁽²⁾ Doctorant ENAU

À l'occasion du colloque organisé au Musée Archéologique d'El Jem, l'unité de recherche **PAE3C** organise une rencontre intitulée : « **Patrimoine et développement local, enjeux et défis** », qui se tiendra le 29, 30 et 31 Mars 2019.

Ce travail a été réalisé dans le cadre du cours doctoral « conservation des biens culturels » et du séminaire doctoral « processus de patrimonialisation » présentés et encadrés par Pr. Fakhher Kharrat au sein de l'unité de recherche PAE3C ; Patrimoine Architectural et Environnemental : Connaissance, Compréhension et Conservation.

Dans un premier temps, cette présentation incarne une évaluation du processus de conservation de l'amphithéâtre romain d'El Jem à travers le temps. Afin de démontrer les principes théoriques qui sous-tendent la pratique de conservation des biens culturels en Tunisie à travers cet objet d'étude, le processus de conservation est évalué selon les critères suivants ; l'intervention minimale, la réversibilité, la compatibilité physico-chimique, la compatibilité fonctionnelle, la « distingabilité » /visibilité, la durabilité dans le temps et la mise en valeur. Ceci a permis de démontrer que depuis son inscription à la liste du patrimoine mondial, les opérations de restauration de l'amphithéâtre d'El Jem respectent, avec une application modérée, les principes et les recommandations revendiquées par les chartes et les conventions internationales.

Dans un second temps, cette présentation expose une évaluation du processus de patrimonialisation de l'amphithéâtre romain d'El Jem. De ce fait, ce processus est évalué selon cette logique : la prise de conscience, la sélection, la protection, la conservation, l'exploitation et la valorisation. Ceci a permis de démontrer que l'amphithéâtre d'El Jem représente un exemple presque parfait de l'application et du respect des étapes du processus de patrimonialisation.

Dans un dernier temps, cette présentation discute la contribution de l'amphithéâtre romain au développement local de la ville d'El Jem. A travers son impact sur son environnement immédiat par la création d'une dynamique touristique, des manifestations socio-culturelles et par la contribution au développement des métiers de l'artisanat (la mosaïque, etc.), du commerce et des services de restauration. Même si les différentes actions entreprises pour la restauration de l'amphithéâtre d'El Jem ont contribué à sa mise en valeur, ceci s'avère stagnant. Afin de dépasser ces limites, d'autres opportunités d'investissement émanent de ses potentiels. Ainsi, cette présentation fait appel à la mise en valeur par les nouvelles technologies (les visites virtuelles, les visites guidées par smartphone et les jeux vidéo).